

# MOSAÏQUE

Le journal des habitants de Nantes-Nord / Décembre 2022

88

30 ans et toujours  
en mouvement

Gratuit



**1992-2022.** Votre journal de quartier Mosaïque a 30 ans cette année ! Depuis 30 ans et au sein des 88 numéros rédigés par les membres du comité de rédaction, c'est l'histoire du quartier Nantes-Nord qui a été racontée.

Ces différents numéros, les articles qui les composent, participent de la mémoire du quartier. Cette mémoire, individuelle et collective, est essentielle alors que le territoire de Nantes-Nord ne cesse d'évoluer, le quartier de se transformer. Se souvenir de ce qui fut pour tenter d'appréhender ce qui sera, c'est de cela dont il est en partie question lorsque nous feuilletons Mosaïque.

L'événement du 15 octobre dernier « Je me souviens... Nantes-Nord se raconte ! » allait également dans ce sens. La mémoire des habitants du quartier était convoquée dans le cadre d'un grand temps collectif et convivial avant que ne démarrent les travaux de déconstruction de la tour du 8 Champlain, prévus dans le cadre du Projet Global Nantes-Nord. D'autres événements, actions suivront et accompagneront les transformations à venir...

30 ans ça se fête ! Alors, à l'occasion de cet anniversaire, votre journal de quartier se refait une beauté ! Suite à une votation organisée sur le quartier, un nouveau bandeau de titre a été choisi et l'identité



Le journal des habitants de Nantes Nord / Décembre 2022

visuelle de votre journal évolue. Et d'autres réflexions sont en cours pour continuer de faire vivre le journal de quartier avec son temps.

Cette année 2022 fut riche en anniversaires puisqu'en dehors des 30 ans du journal des habitants, le Centre Socio-Culturel ACCOORD de la Boissière a fêté ses 60 ans ! Un article du numéro que vous vous apprêtez à lire revient sur ce moment important.

2022 sonne aussi la fin de l'aventure du Comité d'Action de la Petite Sensive après 52 ans d'existence. Olga CHALON avait fondé le CAPS dans l'objectif de lutter contre l'isolement des personnes âgées via notamment une activité de restauration sociale. L'action s'était poursuivie ces dernières années avec la mobilisation sans faille des filles d'Olga CHALON, Christine et Claude. Nous ne pouvons que les remercier ainsi que les bénévoles impliqués depuis si longtemps dans le cadre de ce projet qui incarne si bien la solidarité nord-nantaise.

En plus de revenir sur ces anniversaires et de jeter un regard dans le rétroviseur, ce 88<sup>e</sup> numéro de Mosaïque raconte une fois de plus le quotidien, le présent de Nantes-Nord, les actions qui se déploient actuellement au bénéfice des habitants. Nature en ville, mobilisation des jeunes habitants du quartier, économie sociale et solidaire sont au menu. Ce numéro est aussi résolument tourné vers l'avenir lorsqu'il évoque le renouvellement à venir du Conseil Citoyen du quartier ou la mise en œuvre du nouveau projet de l'Escale, un des équipements de vie sociale du territoire.

Toute l'équipe de la direction de quartiers Nord vous souhaite une très belle fin d'année 2022.

**Guillaume Moyon**

**Ont participé à ce numéro :** Alloan Véronique, Thévenin Françoise, Baguez Isabelle, Boursier Blandine, Cèbe Laurent, Dousset Marie-Noëlle, De Saint Maurice Henry-Xavier, Etienne Jean-François, Gibé Nolwenn, Jamonneau Daniel, Landry N'Zigou Jérôme, Legris Louise, Lépinet Marica, Lourdaï Patrick, Morvan Dominique, Pascal Myriam, Peslerbe Francis, Pichot Nadine, Prompart Abel, Sanca Anika.

**Remerciements** aux amis de Mosaïque, à toutes les associations, professionnels et habitants qui nous ont reçus et communiqué les informations nécessaires à la réalisation de ce journal, ... bref, merci à tous !

**Directeur de Publication :** Guillaume Moyon, directeur adjoint de quartier  
**Coordnatrice :** Marie Branger

**Mise en page et impression :** VALPG  
Ce numéro est tiré à 5 000 exemplaires

# MOSAIQUE

**JOURNAL DES QUARTIERS NORD DE NANTES**

ADRESSE : 39 ROUTE DE LA CHAPELLE SUR-ERDRE - 44300 NANTES - TEL : 40 40 40 93

N° 0

GRATUIT



## EDITO

A l'occasion du programme de DSQ, voulu par la municipalité ce journal veut être le lien entre tous. C'est un moyen de faire connaître les expériences des uns, les réflexions des autres pour que chaque habitant soit informé, donne son point de vue sur tous les projets qui concernent l'amélioration de la vie dans le quartier.

Dans les années prochaines il y aura des changements sur les quartiers Nord pour répondre aux problèmes de circulation, d'habitat, d'environnement, d'équipements, "MOSAIQUE" se propose de vous en informer à chaque numéro.

"Mosaïque" s'adresse à tous : enfants, adultes, jeunes habitant ou travaillant sur les quartiers Nord, situés entre le Cens et le Gesvres, chacun ayant sa propre histoire, ses habitudes, ses préoccupations.

Une équipe de volontaires bénévoles, habitant le quartier s'est constituée pour lancer ce journal qui renaît sept ans après l'expérience du journal Nantes Nord.

Vous participez à la vie de votre quartier, de votre cité, ou vous restez isolé, parfois considérant que vous n'avez rien à dire, que votre point de vue n'intéresse pas votre voisin, que l'on ne tiendra pas compte de votre avis.

Ce journal est un moyen d'expression pour les habitants qu'ils soient regroupés ou isolés, un moyen de faire savoir ce qui se passe.

Dans ce numéro 0, nous ouvrons le dossier du tramway. Plusieurs personnes donnent leur point de vue sur le journal. Nous ouvrirons différentes rubriques dont un courrier des lecteurs.

En un mot, MOSAIQUE, veut être un outil complémentaire pour le développement des Quartiers Nord.

Il sera disponible gratuitement dans les lieux publics et chez les commerçants des quartiers où vous pourrez vous le procurer.

Pierre MESTON

## Les 30 ans

Le quartier change	4
Souvenirs d'habitants	6
Pique-nique et croisière pour les journaux de quartier	8
Il y a 30 ans naissait Mosaïque	9

Les 60 bougies du centre socioculturel de la Boissière	11
--	----

Je me souviens, épisode 1	13
---------------------------	----

Échos de la médiathèque...	15
----------------------------	----

Les grilles d'Isa	16
-------------------	----

## Femme et sport

Quand Cinthya « se met en garde »	17
-----------------------------------	----

## Nature en ville et environnement

Vous avez dit permaculture ?	18
------------------------------	----

Non au gaspillage alimentaire !	19
---------------------------------	----

La biodiversité au jardin de la Cressonnière	21
--	----

## Culture

Faire une danse	22
-----------------	----

## Éducation

Les jeunes de Nantes-Nord à l'heure de la poésie	24
--	----

## Jeunesse

Stage journalistique avec les Autres Possibles	26
--	----

«Le K'dos Nantais» un magazine des ados qui valorisent les jeunes du «Kartier Nord»	28
---	----

## Solidarité - Santé

Balade dans les jardins de la Boissière	29
---	----

Invitation à une balade méditative	30
------------------------------------	----

Le conseil citoyen se renouvelle	31
----------------------------------	----

Des bénévoles s'engagent dans le quartier	32
---	----

Donner solidaire et acheter responsable	33
---	----

Deux créatrices dans le vent	35
------------------------------	----

## Passion

Archetier : un métier d'art	36
-----------------------------	----

Nos voisins sont des artistes	37
-------------------------------	----

## Insolite

Des paons à la maison : une jolie histoire	38
--	----

## Couture

La planche tendance	39
---------------------	----

## Scolarisation

Première scolarisation des enfants nés en 2019 et 2020, parlons-en !	40
--	----

# Le quartier change

**Depuis la naissance de Mosaïque en 1992, Nantes-Nord a beaucoup changé.**

**D**es bâtiments anciens, témoins de notre passé, ont disparu pour laisser place à de nouvelles constructions. On a démolit beaucoup et reconstruit la ville sur elle-même en densifiant pour permettre d'accueillir plus d'habitants. On assiste ces dernières années à une accélération de cette évolution. Quelques photos témoignent de ces bouleversements ●

Francis Peslerbe



Côté Ville d'Orvault avant 2002...



... aujourd'hui



La Jonelière, usine de feutre construite vers 1890, devenue école élémentaire en 1927. Détruite et remplacée par un immeuble d'habitation en 2019.



Si en 2002 c'est un immeuble R + 3 qui est construit côté Orvault, 20ans plus tard, en face, c'est un immeuble R + 7 qui est érigé. Illustration de l'accélération de la densification urbaine en 20 ans.



2013 : La maison normande construite en 1935 a laissé place...

... à 2 immeubles rue de la Bourgeonnaière

Au cours de ces 3 ans le quartier a suivi les évolutions urbaines :

- 1992, les travaux du tram sont annoncés. Le projet est présenté dans le N° 0 de Mosaïque. C'est un grand « chambardement » qui est annoncé.



Travaux du Tram rue des Renards

- 2020, au Bout-des-Pavés, implantation d'un jardin nourricier au milieu de la cité ;



- 2022, au Chêne-des-Anglais, installation d'une serre sur le toit d'un bâtiment de Nantes Métropole Habitat : la chaleur de la serre est récupérée pour produire l'eau chaude des habitations. La production de légumes est assurée par un maraîcher.

- 2014, cité du Bout-des-Landes, installation d'une chaudière au bois, énergie renouvelable raccordée au réseau de chaleur ;



Serre sur le toit d'un immeuble rue Jacques Cartier



# Souvenirs d'habitants

**Je suis allé à la rencontre d'habitant.e.s pour les écouter sur la transformation du quartier et sur le journal Mosaïque. Voici leurs témoignages.**

Je suis allé à la rencontre d'habitant.e.s pour les écouter sur la transformation du quartier et sur le journal Mosaïque.

**Voici leurs témoignages.**



Léone et Joël

Je suis reçu par Léone, 78 ans retraitée et Joël, 61 ans, agent d'entretien dans plusieurs laveries collectives. Ils habitent dans le quartier de La Boissière depuis 1985.

**Léone :** *Quand je suis arrivée, je ne connaissais personne, pas d'amis. Les premières années ont été difficiles. Prise de contact avec la paroisse ce qui a changé le cours de ma vie. J'ai intégré un groupe où j'ai pu m'exprimer et prendre ma place.*

**Joël :** *Je me souviens de la réhabilitation des HLM rue des Renards, Jean de la Bruyère etc ... L'arrivée du tram a changé la vie pour se déplacer. Très nostalgique des années 90, j'écoutais et j'écoute encore C. Jérôme, Christophe ... sur une platine de disques vinyles. La télévision n'avait que 6 chaînes avec un magnétoscope pour enregistrer les films et autres. Le portable n'existait pas, il y avait une cabine téléphonique à pièces puis à cartes.*

**Léone :** *Les relations avec les voisins étaient bonnes, moins de stress, plus d'ouvertures vers les autres. Une vie plus calme. Rue de la Barbotte il y avait un garage tôlerie, un coiffeur qui est maintenant un centre infirmier, une laverie collective dont Joël a l'entretien.*

*Maintenant le groupe d'immeubles est moins calme, le bruit domine la sérénité. Nous ne sommes pas touchés par l'insécurité.*

**Daniel :** *Que pensez-vous du journal Mosaïque ?*

**Léone et Joël :** *Il est très intéressant et déposé dans la laverie où les gens se servent.*

Antoine, 77 ans, habitant du quartier La Jonelière depuis 41 ans, maître de conférences, retraité de l'Ecole Centrale.



Antoine

**Antoine :** *L'évolution est très significative depuis 30 ans. Quand je suis arrivé à La Jonelière des guinguettes se trouvaient au bord de l'Erdre, des prairies, deux ou trois maisons rue des Séquoias. L'urbanisme s'est développé anormalement, fortes constructions d'immeubles à la place des maisons individuelles. Le quartier s'est complètement métamorphosé. L'urbanisme n'a pas été contrôlé par la Mairie qui a imposé des règles strictes sans s'occuper des besoins et des attentes des habitants(es).*

*La qualité de vie a changé, maintenant il y a plus de bruit avec le stand de tir de La Jonelière. Nous pouvons moins faire nos courses sur le petit centre commercial vu le manque de magasins de proximité et de la disparition de certains commerces (quincaillerie, droguerie). Nous sommes obligés d'aller plus loin effectuer nos achats pour tous nos besoins. Le bus n° 26 nous permet d'aller prendre le tram.*

*Nous avons de bonnes relations avec nos voisins. Nous nous connaissons tous et sommes solidaires des uns des autres. Je fais partie de deux associations ce qui me permet de connaître du monde. Les relations qui se sont créées étant plus jeunes sont toujours existantes.*

*Mosaïque, je ne lis pas régulièrement, c'est un journal très bien, moins terre à terre que les journaux régionaux ou nationaux. Il contient des articles très variés, colorés avec pas mal de photos. Par ce journal je découvre la vie des habitants qui vivent dans les collectifs. J'aime bien les mots croisés. Une suggestion, cela serait bien d'y rajouter le calendrier des festivités, les dates des vide greniers, d'organiser une fête sur l'espace vert à côté de la Mosquée etc...*

Paul, 77 ans, arrive dans le quartier La Bourgeonnière en 1970, artisan plombier-chauffagiste, retraité.



Paul

**Paul :** *Quand j'ai emménagé, il y a plusieurs décennies, le quartier était bourgeois. Maintenant il y a une mixité sociale. C'est un quartier calme malgré l'augmentation de l'habitat.*

*Ce qui est positif ce sont les rencontres avec les habitants qui se sont faites avec les enfants à l'école, les associations, la paroisse, aire de jeux devant l'école de La Jonelière, le jardin partagé au Fresche Blanc et différents lieux.*

Les relations avec les gens depuis 30 ans se resserrent avec certains alors que nous ne rencontrons plus d'autres pour différentes raisons. Nous sommes des voisins vigilants, nous surveillons les maisons quand nous sommes absents.

Quand j'étais en activité je connaissais 1 maison sur 2. La qualité de la vie a changé en 30 ans, beaucoup d'individualisme du aux moyens de communication, portable, internet etc... Chacun regarde par sa fenêtre. Avant nous avions des contacts avec les gens pour avoir des informations. Actuellement si tu n'es pas connecté à internet la vie devient plus compliquée. Pas de problème pour moi sur le quartier sur le plan sécurité. L'urbanisme depuis une décennie s'est fortement développé ce qui pose beaucoup de problèmes. « Le bétonnage des espaces verts, le stationnement et surpeuplement des personnes dans les lieux d'habitat ».

Le journal Mosaïque contient des articles qui touchent le quartier et exprime le vécu des habitants.

Annie, aide-maternelle, retraitée vit dans le quartier de La Boissière depuis 1961. Nicole, retraitée, dans le quartier depuis 1960.



Annie et Nicole

**Nicole :** Je suis arrivée enfant sur le quartier, je n'habitais pas encore La Boissière. Il n'y avait pas d'école, j'allais en primaire à la Géraudière. A l'époque ce n'était que de la verdure, la nature. J'allais chercher le lait à la ferme qui était proche de la maison familiale. Deux tranches d'immeubles se sont construites dans les années 1950. (début de la cité La Boissière). Entre 1955 et 1959 ce fut la construction des maisons de l'abbé Pierre, rue des renards (où le tram passe maintenant).

**Annie :** Il y avait un cinéma et un Famiprix. Avant la pataugeoire un parc avec des jeux est mis en place avec moi et des habitants. Le tram est arrivé en 1982, une joie pour moi et pour ceux n'ayant pas de voiture cela me permet de me déplacer plus facilement.

**Nicole :** Nous étions mieux il y a 30 ans, nos enfants jouaient dehors sans problème, maintenant c'est plus compliqué : le manque de respect, les incivilités, les trafics de drogues.

**Annie :** Pour positiver, le centre social nous permet de rencontrer des gens, créer la convivialité. Dommage qu'il n'y ait pas plus de monde à participer à la vie du centre. Sur le plan qualité de vie c'est de plus en plus compliqué mais le centre permet de participer à des activités pas trop chères. La vie est très dure, il faut de l'espoir pour vivre, mieux manger, avoir des accès à la culture et aux loisirs. L'urbanisme a grignoté beaucoup d'espaces verts mais une bonne partie a été protégée. Le quartier est très vert.

**Nicole :** Le relationnel avec les voisins se passe bien, possibilité de discuter mais c'est impossible de prendre un pot ensemble. Il y avait une annexe de la sécurité sociale qui n'existe plus. Nicole souhaiterait une permanence une ou deux fois par semaine dans un lieu central pour que les habitants soient aidés pour effectuer leurs démarches.

Pour une meilleure qualité de vie Nicole et Annie souhaiteraient une rénovation des intérieurs des appartements. Il y a une mauvaise insonorisation, de l'humidité dans les appartements du rez-de-chaussée, des problèmes d'électricité, de bruit, une porte d'accès à l'immeuble non sécurisée depuis 6 mois.

Le contenu du journal Mosaïque nous plaît. Les recettes de cuisine, les jeux, les artistes. Il est fait pour tout le monde.

Marie-Pierre, 67 ans, animatrice pastorale, retraitée et Patrice, 67 ans, contrôleur SNCF, retraité, habitent depuis 33 ans le quartier petite Boissière (groupement de Castors).

**Marie-Pierre :** Quand nous sommes arrivés nous étions les plus jeunes. Il régnait un esprit de solidarité et d'entraide. Il y avait un boulanger, un lieu pour rencontrer les habitants.

**Patrice :** Le négatif qui nous a dérangés était la mauvaise réputation du quartier. Le collège et l'école primaire étaient dans

le même état d'esprit. Quand le tram est arrivé beaucoup de gens étaient mécontents. Pour nous cela a été positif pour nos déplacements. Il a relié les micro-quartiers entre eux.



Patrice et Marie Pierre

**Marie-Pierre :** La médiathèque a apporté la culture aux habitants de même que la Maisons des Associations (Mano). Quand nous sommes arrivés c'était un quartier ouvrier. À l'époque les femmes restaient au foyer. Maintenant pour les nouveaux arrivants il faut deux salaires pour faire l'acquisition d'une maison individuelle.

**Patrice :** Pour le relationnel c'est plus compliqué, les jeunes ont moins de temps pour se rencontrer. Il faut aller vers eux soit dans les associations ou dans les lieux de vie du quartier.

**Marie-Pierre :** Nous ne sommes pas touchés par l'urbanisation comme certains secteurs mais nous avons beaucoup de problème de stationnement.

**Marie-Pierre et Patrice :** Nous connaissons Mosaïque depuis sa première édition. Le contenu est varié et objectif. La parole est donnée aux habitants et aux associations. Les photos sont belles, continuez dans le même sens.

**Daniel :** Je tiens à remercier les habitants qui m'ont accueilli gentiment et ont exprimé leurs ressentis positifs ou négatifs. Souhaitant que le journal continuera à chacun(e) de garder contact avec le quartier ●

Daniel Jamonneau



# Pique-nique et croisière pour les journaux de quartier

**Une sortie collective pour fêter les 30 ans des journaux des habitants des quartiers nantais: Mosaïque, Le Zest, EDB, Couleur locale et Malakok'tail.**

Cette sortie du 18 juin ? Je m'en souviens très bien ! Ce jour là je vous avoue avoir pensé que quelqu'un en avait trop fait, et par quelqu'un je veux parler de notre cher Soleil. Entendons-nous, nous étions tous ravis qu'il soit de la partie mais 38° à l'ombre de l'île de Versailles c'est un peu tout much non ? Bon ok j'arrête de me la jouer râleuse et je poursuis plutôt

en remerciant la ville de Nantes et tous les acteurs qui ont permis la concrétisation de cette journée. Pour ma part, j'ai apprécié la convivialité du pique-nique et la jolie croisière sur l'Erdre. Bien que native de notre belle ville de Nantes je ne m'étais encore jamais baladé à bord de nos bateaux nantais... c'est à présent chose faite grâce à vous !

Cette journée fut également l'occasion pour moi de rencontrer les différentes plumes de Mosaïque et des autres journaux de quartier. Je concluais donc par un petit message à l'attention des personnes présentes lors de cette journée : ce fut un plaisir de partager ce moment avec vous. Pour les autres : au plaisir de vous rencontrer lors d'un prochain évènement ! ●

**Marica Lépinet**

**C'**est par une très belle journée de cet été 2022 que les groupes de travail des différentes rédactrices et rédacteurs de journaux de chaque quartier Nantais ont été invités à l'initiative des coordinateur.ice.s des journaux des quartiers nantais, pour une rencontre sur les bateaux de l'Erdre. Le pôle nautique et les quais de la Jonelière font, en effet, partie de Nantes-Nord. Le 18 juin, une trentaine de personnes s'est retrouvée sur l'Île Versailles pour un pique-nique en commun. C'était l'occasion de se présenter et faire connaître son ancienneté et motivation concernant la réalisation d'articles destinés aux habitants des quartiers. Des photos des groupes enthousiastes ont pu être prises pour marquer l'évènement.

## **Les journaux de quartiers font partie de l'histoire Nantaise**

Le journal Mosaïque, a pour vocation de permettre aux habitants de s'exprimer ou de faire découvrir des thèmes variés concernant la vie du quartier dans le principe du mieux vivre ensemble.

Cette possibilité de rencontre des différents habitants venant du pourtour de Nantes a été l'opportunité d'évoquer des sujets communs afin que tous se sentent concernés pour contribuer à l'amélioration de la qualité de vie.

## **De belles rencontres sur le thème de l'Erdre avec les bateaux Nantais**

12 h 30, embarquement à partir de la Gare fluviale, quai de la Motte Rouge, pour une croisière de 1h45 très instructive présentée



au fil de l'eau par une guide érudite, sur l'historique et l'hydrologie de la rivière de l'Erdre qualifiée par François I<sup>er</sup> comme « *la plus belle rivière de France* ». Les rives de l'Erdre sont bordées par de nombreux manoirs, folies, parcs et châteaux. La vision à partir du bateau est magnifique le long d'un parcours aller retour jusqu'aux plaines de Mazerolle durant cet après midi riche d'apport tant culturel que relationnel inter quartiers.

A renouveler Chacun a été ravi de cette possibilité d'échanger dans un cadre de détente propice à la créativité pour de nouvelles pages dans le journal Mosaïque ●

**Patrick Lourdaïs**

# Il y a 30 ans naissait le journal Mosaïque

**Le journal de quartier « Mosaïque » est né d'une réflexion des habitants engagés dans le DSQ, « Développement Social des Quartiers », dispositif proposé par l'Etat et mis en place à Nantes par la municipalité, en 1990. Le but de cette procédure est « redynamiser la vie sociale ».**

Dès le début de l'année 1991 un premier groupe de bénévoles se réunit et publie le numéro 0 du futur journal de quartier, un quatre pages qui est un appel aux bénévoles pour venir renforcer l'équipe de rédacteurs. Pour montrer ce que pourrait être ce journal de quartier, un premier dossier présente le projet de l'arrivée du tram, objet de beaucoup d'interrogations : durée des travaux ? Perturbations de la vie quotidienne pendant les travaux ? Gain de temps réel pour rejoindre le centre-ville ? Emplacement des futures stations ? Niveau du bruit ? Sécurité ? Autant d'interrogations qui démontrent de l'intérêt d'un journal de quartier.

L'éditorial est signé par Pierre MESTON, chargé du projet DSQ. Il écrit : « *Mosaïque est un moyen d'expression pour les habitants qu'ils soient regroupés ou isolés, un moyen de faire savoir ce qui se passe* ».

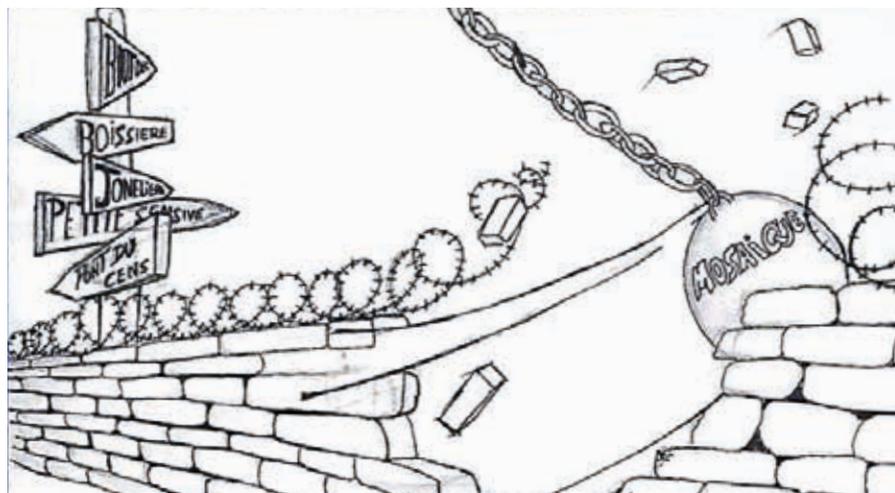
## En route pour la grande aventure !

Le véritable premier numéro est proposé aux habitants au début de l'année 1992. C'est un 12 pages. L'édito est signé par 3 bénévoles : Jean Raffré, Nicole Léger, Laurence Mahé.

Les principales rubriques : La vie locale par le collectif Boissière, Le Pôle Santos Dumont (3 pages), La reconstruction de La Petite Géraudière (ex-cité Abbé Pierre), La présentation du Groupe Histoire et Mémoire du Quartier de la Boissière (devenu Histoire des quartiers Nord de Nantes), des rubriques : Ecole, Jeunes, Le courrier des lecteurs et quelques infos transmises par les associations.

Quel nom donner à ce nouveau journal fait par les habitants, pour les habitants ?

Le Journal de Nantes Nord ? Suggestion pas très originale et ce nom a déjà été utilisé pour le journal de quartier créé à l'initiative des travailleurs sociaux et publié d'octobre 1981 à juin 1983. Puisque ce journal est créé comme marqueur du DSQ, dont le projet est de donner plus de cohésion à la juxtaposition de mul-



Dessin publié N° 50 : le journal Mosaïque créé pour briser les murs, les chaînes qui séparent les micro-quartiers.

**Lucien :** « La création du journal est venue d'une volonté du DSQ (Développement Social de Quartier) de favoriser l'information sur le quartier et de donner la possibilité aux habitants de s'exprimer. »

**Moi :** « Exact, mais derrière cette idée de favoriser l'expression, il y avait aussi l'idée de permettre aux habitants de se connaître. »

**Jacques :** « D'autant, qu'avant il y avait une énorme séparation entre les différents quartiers de Nantes Nord, notamment à cause du boulevard Einstein. Participer au journal était donc aussi pour nous l'occasion de sortir de notre quartier et ainsi d'aller à la rencontre des gens. »

**Lucien :** « A l'époque, on travaillait d'avantage car c'est nous qui faisons tout. On n'avait pas de graphiste, par exemple. Heureusement, parmi nous, il y avait Roger Roïnssard qui était imprimeur de formation. Et donc avec lui, on travaillait sur la couverture, les couleurs, etc. »

**Jacques :** « Puis sont arrivés les objecteurs de conscience. Ils effectuaient là, leur service militaire. Mais cela n'était pas facile car ils n'étaient là que vingt mois. »

**Moi :** « C'est vrai, n'était pas facile. A chaque passation, on devait se réhabituer et donc s'adapter sans arrêt. Dès que l'on commençait à s'habituer, ils repartaient et il fallait tout recommencer. »

**Jacques :** « Il fallait pour l'objecteur 6 mois de prise de repères, 8 mois de boulot et 6 mois avant la quille... Heureusement qu'il y avait un noyau dur de bénévoles. »

Témoignages de 3 pionniers : Lucien, Jacques, Nicole (moi) publiés sur le N° 50 de Mosaïque

tiples micro-quartiers, Jean Raffré, militant associatif et membre du comité de rédaction propose, **Mosaïque**, en référence à cette caractéristique de l'urbanisation. Cette proposition est retenue par l'équipe de rédacteurs et sous le titre Mosaïque est ajouté « **le journal des quartiers** » →



## Il y a 30 ans naissait le journal Mosaïque (suite)

**Nord de Nantes** », comme pour affirmer la multiplicité des regroupements d'habitants. Si le titre n'a pas varié la mention complémentaire a évolué : elle devient en 2008 sur le N° 53 « **le journal des habitants de Nantes-Nord** ». Il a fallu 16 ans pour que notre quartier trouve son unité !

### L'évolution du journal Mosaïque

Le journal, au début, est l'affaire des militants : écriture des textes mais aussi sollicitation de graphistes, de dessinateurs, de photographes... tous apportant leur concours bénévolement (voir témoignages de 3 pionniers page précédente). Même le coordonnateur chargé de suivre la conception de chaque numéro n'est pas un professionnel mais un objecteur de conscience (un jeune refusant de faire son service militaire, pris en charge par

l'armée et travaillant gratuitement pour une association, une collectivité...). Il a fallu attendre le N° 27 d'octobre 1999 pour que la ville affecte à la coordination du journal une salariée à temps partiel, Laurence Boussange. Une nouvelle dynamique se met alors en place. Le journal prend de l'embonpoint : de 12 pages il peut atteindre jusqu'à 32 pages ! On y parle toujours en priorité des actions qui se déroulent sur Nantes-Nord, des activités des associations, de la vie du quartier, de l'évolution de la ville. Mais les rédacteurs n'hésitent pas à engager des réflexions qui concernent la société, le vivre ensemble. Quelques exemples : Les inégalités, La Laïcité, l'Aéroport Notre Dame-des-Landes, La densification de l'habitat... L'expression est libre. La pluralité des opinions est toujours une exigence.

### Et maintenant 30 ans plus tard ?

« *A quelle date va sortir le prochain numéro de Mosaïque ?* ». Cette question est souvent posée aux rédacteurs. Les habitants, les commerçants - qui mettent le journal à la disposition de leurs clients - semblent attendre chaque nouveau numéro. Nous en sommes très heureux. Mosaïque a trouvé sa place sur Nantes-Nord. Et pourtant l'équipe des rédacteurs souhaiterait accueillir du renfort. Nul besoin d'être écrivain pour rejoindre l'équipe de bénévoles. Vous avez certainement des choses à dire. Venez nous rencontrer. Marie, coordinatrice du journal, vous expliquera tout ce que vous devez savoir pour devenir rédacteur ●

**Francis Peslerbe**

## APPEL À PARTICIPATION



**Un journal fait par des habitants pour les habitants**

## "Inscrit dans une démarche participative, le journal n'existerait pas sans vous"

### L'essentiel

**Le journal Mosaïque est élaboré par des habitants bénévoles**

Pour valoriser la vie du quartier.

Pour offrir une information de proximité.

Dans une démarche collective offrant un espace de rencontre, de débat et de convivialité, ouvert vers l'extérieur.

C'est un élément fondamental :

- De la participation
- De l'expression des habitants
- De la promotion de la citoyenneté

### Comment ça fonctionne ?

#### Le comité de rédaction

La participation au journal peut prendre des formes multiples - distribution, correction, animation, illustration - de manière ponctuelle ou régulière.

Les membres du comité s'engagent à respecter la déontologie du journalisme.

Ce qui est important : c'est prendre plaisir à écrire. Un accompagnement spécifique peut être fait en fonction des besoins et envies.



### Où le trouver ?

**Le journal est édité à 4500 exemplaires. Il est disponible gratuitement dans les lieux publics :**

- Mairie Annexe
- Médiathèque Luce Courville
- Maison de quartier La Mano
- Centres Socio Culturels ACCOORD
- Espace Des Solidarités
- Commerces

# Les 60 bougies du centre socioculturel de la Boissière

Centre  
socioculturel  
de la Boissière  
02 40 76 96 85

**Le plus ancien CSC nantais a été mis à l'honneur pendant 3 jours par les équipes salariées et les bénévoles de l'Accoord ! Les festivités ont débuté jeudi 29 septembre avec l'exposition « Portraits d'habitants » de Soizic Leray, bénévole du Centre, suivie de la projection-débat sur « L'évolution des centres socioculturels à Nantes » puis le lendemain, ce fut animations à la Pataugeoire, concert et apéritif dînatoire, le tout était proposé et préparé par les habitants.**

L'exceptionnelle fête de quartier du 1<sup>er</sup> octobre a démarré par une visite du secteur avec « Les Hérons de Nantes », une paëlla géante à midi puis des jeux en structures gonflables et des ateliers maquillage ; en bouquet final, le concert de « *L'Amphifanfare* » et le spectacle de clown a rassemblé petits et grands en rire et musique !

## L'histoire

### Naissance du CSC de la Boissière en 1962

A partir de 1957, pour répondre à la crise du logement d'après-Guerre et à l'essor démographique, émergent de grands immeubles : 160 logements le long de la rue des Renards puis les 1060 logements de la Boissière.

Le conseil de quartier en 1959 revendique auprès de la Ville « la création d'un centre culturel qui ne soit pas seulement médico-social mais ouvert à toutes les activités familiales, sociales, éducatives et culturelles », d'où son nom CAFSE « Centre d'Action Familiale Sociale et Educative ». Son implantation prévue au centre de vie de l'arrondissement, en bordure du Petit Port, donc à l'extérieur, se situera au final dans l'espace libre au centre des collectifs ; son fonctionnement sera géré par ses utilisateurs, les habitants du quartier.

Cette création sera suivie l'année suivante par celle d'un petit centre commercial.



Ainsi, le concept de centre socioculturel est nantais et la Boissière en sera le premier avec une activité très riche rayonnant dans de multiples directions : emploi, sports, loisirs, bricolage, théâtre, atelier d'anglais, musique...

### C'était quoi un CSC avant ?

Au cours de la soirée débat, Francis Peslerbe, habitant engagé sur l'histoire et la mémoire du quartier, se souvient du fonctionnement assuré par un animateur très disponible qui proposait aux habitants des activités, mises en place seulement après la recherche aboutie de financements.

Le Centre ouvrira ses portes avec un budget restreint de 800 francs mais



Préparation d'un apéritif

surtout grâce à l'implication des habitants qui créeront de nombreuses associations mises en place grâce à leurs subventions de fonctionnement allouées par la CAF.

Pierre Durand, ancien directeur-général de l'Accoord de 1989 à 2005 : « Par la suite, l'introduction croissante de professionnels d'encadrement a modifié ce fonctionnement, avec parfois mais pas fondamentalement un impact sur l'engagement des bénévoles ».

Fort de cette implication citoyenne, le



Portrait avec Yassin Latrache



Repas festif

## Les 60 bougies du centre socioculturel de la Boissière (suite)



Débat sur les CSC

Le centre socioculturel de la Boissière a été un véritable laboratoire de l'innovation ; ainsi naît en 1963 une action de solidarité : la toute première bourse aux vêtements de la ville !

### De l'histoire à nos jours

#### Quelques autres créations novatrices au Centre de la Boissière

Une formation pour les femmes (début 1970) permettra aux femmes au foyer de sortir de leur isolement social.

La première école de rock verra le jour en 1983 dans un local mis à disposition et autogéré par les jeunes. Puis seront aménagés un espace bibliothèque et la première ludothèque de la ville en 1986

Le CREB, Comité de recherche pour l'Emploi de la Boissière, génère en 1990 « ARBRES », premier chantier d'insertion de Loire Atlantique.

En 1990 auront lieu les premiers départs en vacances pour les familles sans ressources et souvent peu autonomes.

**Francis Peslerbe** rappelle qu'alors, on était opposé à « consommer » des activités sans engagement des utilisateurs. Par exemple, du temps de l'ex-directeur Pierre Meston, un représentant des usagers était requis pour les activités sinon elles n'étaient ni retenues, ni animées.

**Pierre Durand** : « La fonction n'a pas vraiment changé. Historiquement, un CSC était un lieu de solidarité devenu lieu de socialisation et d'engagement ; ces fonctions perdurent, même avec de nouvelles activités, des services et des modes de fonctionnement différents. »

#### Le CSC a su évoluer avec son temps pour répondre aux enjeux actuels.

**Laurent Hugot**, président actuel de l'Accoord, bénévole depuis 10 ans à la Boissière : « Au long de ces 60 années, le Centre n'a cessé de se renouveler et se montrer précurseur de projets innovants ».

Il l'a prouvé dans le passé et récemment par la distribution de paniers bio, des cours de français et ce jardin partagé et solidaire au pied de la pataugeoire. L'organisation de la vie sociale à Nantes-Nord aujourd'hui reste fortement marquée par cet engagement citoyen des années 50-60.

Aujourd'hui, ce lieu de vie permet à des centaines d'habitants de se rencontrer même autour d'un café ou en participant à des activités culturelles et artistiques ou sportives, des sorties en groupe à des tarifs privilégiés...

### Et demain ?

**Francis Peslerbe** : « Le Centre aurait vraiment joué son rôle de lieu d'animation et peut-être attiré plus de monde si, selon les vœux du comité de quartier de 1959, il s'était construit à l'extérieur de la cité. Son emplacement au cœur de la cité en fait surtout un lieu d'animation pour les habitants du quartier et pas les autres. Or, un Centre socioculturel doit refléter une belle diversité de personnes, de cultures et de statuts sociaux. »

**Pierre Durand** : « Certaines fonctions du CSC pourraient évoluer selon les circonstances culturelles ou sociales mais ce besoin de socialisation demeurera et, même avec de nouvelles méthodes, le fondement restera identique. » Il suggère aussi que les questions liées à la démocratie défendue en permanence dans les écoles puissent être abordées par les CSC, en ce qui concerne ces 3 points : l'explication, la compréhension et la pratique de la démocratie.

Depuis la création de la Boissière, les maisons de quartier et centres socioculturels ont fleuri et essaimé dans tous les quartiers nantais. L'association Accoord, gérant et animant l'ensemble, en dénombre aujourd'hui 21 à Nantes et un 22<sup>e</sup> verra le jour en 2023, sur le quartier de Saint-Joseph-de-Porterie ●

Myriam Pascal

#### Infos pratiques :

9 bis rue Jean-de-la-Bruyère  
Tram 2, bus 86 et bus 96  
Arrêt Boissière

Directeur du CSC : Bader CHRITA  
Téléphone : 02 40 76 96 85  
[accoord.fr/nc\\_centre/csc-boissiere/](http://accoord.fr/nc_centre/csc-boissiere/)



Portraits d'habitants



# Je me souviens, épisode 1

**Nantes-Nord va se transformer ces prochaines années. Des travaux pour améliorer la qualité de vie des habitants vont débiter en 2023. L'étape mémoire et souvenir devient un élément indispensable.**

**U**n temps festif était organisé le 15 octobre pour collecter des souvenirs en lien avec la démolition de la tour située au 8 rue Samuel de Champlain. Début janvier l'imposant bâtiment situé face de La Mano, la maison de quartier, va s'effacer du paysage du Chêne-des-Anglais, grignoté par des engins de chantier. Cette barre d'immeuble de 114 logements laissera place à terme à un pôle d'équipements publics avec pour objectif de faire de ce site un nouveau cœur de quartier.

## Mémoire du quartier Épisode 1

**Un Temps fort et mémoire avec les acteurs du quartier : associations, collègue ... :**

Samedi 15 octobre 2022, un temps de rencontre festif était organisé avec des animations : concert, expo sonore, expo artistique, projection d'images géantes



*Ambiance durant la journée*



## Nantes nord se raconte, je me souviens... (suite)

sur la façade pour valoriser des actions marquantes du quartier,... Le Square, l'ancien lieu d'accueil enfants parents (LAEP), s'est transformé pour l'occasion en galerie d'expo vouée aux arts visuels et graphiques, campée sur le fil rouge de la mémoire de la Tour 8 Champlain. Lors de ce temps festif, nous avons lancé une collecte de photographies afin de pérenniser et valoriser la mémoire de ce quartier en pleine transformation.



Distribution de soupe

Nous avons profité de ce temps pour rendre visible les changements. D'autres rendez-vous sont envisagés pour informer et collecter la mémoire du quartier et de ses habitants avec « Nantes nord se raconte, je me souviens... » ●

Jude et Charlotte



Des visages pendant la projection



Projection géante



Ambiance durant la journée



Animation



Expo sur La Mémoire par le collège Stendhal

Mais en attendant les prochains temps festifs :

### APPEL À PARTICIPATION

Nous poursuivons la collecte de photographies avec des images du chêne des anglais mais aussi de l'ensemble des micros quartier de Nantes-Nord : Boissière, Bout des Pavés, Petite Sensive, Bout des Landes, Jonelière, Pont du Cens... Toutes les photos nous intéressent ! Souvenirs d'un lieu ou d'un moment sur le quartier... **Les photos collectées seront numérisées par les archives de Nantes** afin d'être conservées et préservées.

Pour information et contact, joindre la Ville de Nantes : la direction de quartier Nord  
02 40 41 60 30  
dq-nord@mairie-nantes.fr



Champlain info projets urbains

# La médiathèque dans le quartier Nantes Nord depuis 30 ans (et plus!)

Médiathèque Luce Courville  
1 rue Eugène Thomas  
44300 NANTES  
02 40 41 53 50

**1982 :** Ouverture de la bibliothèque de la Boissière.

**1995 :** Ouverture de la médiathèque Nord, qui remplace la bibliothèque de la Boissière.

C'est la 2<sup>e</sup> médiathèque de la ville, après la médiathèque Jacques Demy (inaugurée en 1985).

**2005 :** Pour ses 10 ans, la médiathèque est baptisée Luce Courville en hommage à celle qui fut directrice de la Bibliothèque municipale de Nantes de 1962 à 1987.

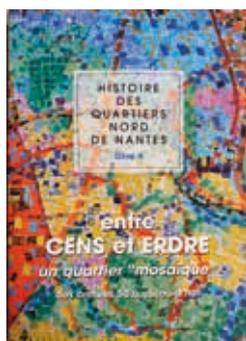
**2019 :** En octobre, la médiathèque ferme pour travaux.

**2020 :** En février, la médiathèque rouvre après son réaménagement. Elle profite désormais d'un jardin, ainsi que d'un salon de jeux vidéos.

**2021 :** L'inscription à la médiathèque devient gratuite pour tout le monde, adultes comme enfants, nantais ou non.

## L'histoire du quartier et de Nantes est aussi à la médiathèque Luce Courville

### Documentaires



#### Histoire des quartiers Nord de Nantes

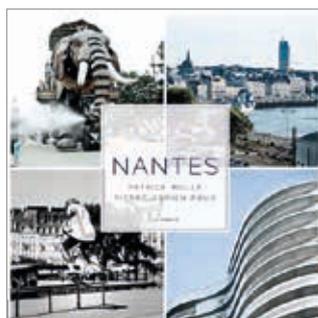
Édité par l'Association d'Action Socio-Culturelle et Educative de la Boissière.

Les quatre ouvrages parus entre 1997 et 2007 retracent l'histoire des quartiers nord de Nantes depuis le XI<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 2000.

### Nantes

de Pierre-Adrien Roux & Patrice Molle – éditions La Geste 2017

Une découverte de Nantes à travers des photographies en grand format accompagnées d'un éclairage sur l'architecture, l'histoire industrielle ou encore le patrimoine de la ville.



### Roman



#### Enquêtes aux jardins : Les empoisonneurs

de Guillaume Le Cornec & Romain Veilletet – éditions du Rocher 2019 (roman jeunesse)

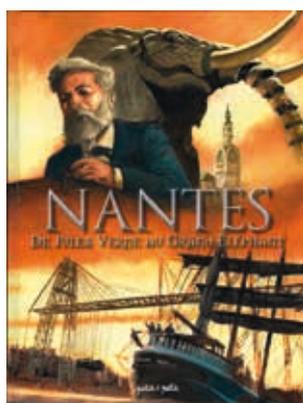
Emma et Lucas, habitués infatigables du Jardin des Plantes de Nantes, voient leur univers bousculé lorsqu'un milliardaire du web décide d'y programmer le lancement d'une nouvelle application botanique révolutionnaire. C'est

le moment que choisit leur vieil ami, Jean-Marie James Écolloyd pour... disparaître corps et âme ! Les deux adolescents se lancent bille en tête à sa recherche, avançant sans le savoir vers les mâchoires acérées d'un vaste complot international. Danger, chausse-trappes, coups de théâtre et coups de tonnerre, rien ne leur sera épargné !

À partir de 9 ans ●

Louise Legris

### BD



#### Nantes. De Jules Verne au Grand Éléphant : de 1798 à nos jours

de Stéphane Pajot et André Péron éditions Petit à petit 2019

L'histoire de Nantes à l'époque moderne en bande dessinée pour revivre les guerres de Vendée et les noyades de Carrier, le premier voyage en ballon, la fin de la traite négrière, les comblements de la Loire, les grèves sanglantes ou encore le départ du dernier navire construit par les chantiers Dubigeon.

### La médiathèque à vos côtés

#### > Écrivain public

Des écrivains publics bénévoles proposent une aide gratuite pour la rédaction de courriers, à caractère privé, administratif ou personnel.

Sur rendez-vous les samedis et mercredis de 10h à 12h.

#### > Conversation en français

Un atelier en petit groupe pour échanger, partager, pratiquer et améliorer votre français en toute convivialité.

Tous les jeudis à 14h30 – Hors vacances scolaires.





# Quand Cinthya « se met en garde »

**Longtemps réservée exclusivement aux hommes, la boxe est devenue depuis quelques années un sport pratiqué par les femmes. Ainsi la nantaise d'origine tahitienne, Cynthia Tetuaiteroi est l'image même de cette émancipation féminine. Pour connaître son histoire, nous avons été à sa rencontre avec son professeur d'éducation physique monsieur Gélard Jean Marc au lycée Monge.**

**C**ette boxeuse, née il y a 17 ans à Tahiti a rejoint la métropole en juillet 2021. Elle a dû quitter ces parents et le reste de sa famille. L'éloignement de ses proches est difficile. Elle partage à Nantes le domicile de trois boxeurs polynésiens et de son coach Eric Dauphin avec qui elle entretient des relations privilégiées. Elle le considère comme quelqu'un de sa famille. Elle s'entraîne deux fois par semaine (le lundi de 20h à 22h, le mardi de 18h à 20h) à la salle de boxe Nantes Plein Contact :

NPC de la Bottière. Elle est entraînée par Jules Ivoulé.

Elle est championne de France junior en catégorie moins de 64 kg. Son objectif est de garder dans un premier temps sa ceinture puis de conquérir un titre européen et pourquoi pas se qualifier pour les jeux olympiques 2024.

Elle a commencé sa scolarité en seconde au lycée Monge dans le quartier Nantes nord et suit actuellement une seconde générale au pôle espoir de Nancy - section sport étude.



A plus long terme, elle envisage de préparer le professorat d'éducation physique afin de transmettre à ses futurs élèves, sa passion pour le sport.

Un petit clin d'œil à la boxe professionnelle avec le nantais Dylan Brégeon qui se distingue lui aussi à travers le titre de champion de France des lourds-légers et avec le nazairien David Papot qui conserve son titre de champion du monde au Zénith de Nantes ●

Jean François Etienne





# Vous avez dit permaculture ?

**Nous pouvons en parler car une expérience de permaculture prend forme dans notre quartier. En effet, la ferme du Contrevent (nom issu du roman « La horde du Contrevent », ou allons plus loin ensemble, du romancier Alain DAMASIO), rue de Jussieu, développe un potager appliquant ces principes sur environ 3 000 m<sup>2</sup>.**

## Principes de la permaculture

Le but est de produire des fruits et légumes sains et nutritifs tout en prenant soin de la Terre et des Hommes et cela est rendu possible en essayant de recréer un système s'inspirant des écosystèmes naturels. L'idée est de maximiser les interactions possibles entre tous les différents éléments de notre système (animaux, végétaux, constructions, humains, etc.) pour arriver à **un écosystème qui soit le plus résilient et autosuffisant possible**.

En ce qui concerne les **ravageurs**, maladies et autres phénomènes climatiques, il y a une approche du laisser-faire, pour développer une résistance naturelle chez

les végétaux ainsi qu'une forme d'auto-régulation.

En résumé, il n'y a pas une méthode de permaculture, c'est à chacun de réfléchir et de construire sa propre permaculture car celle-ci se veut avant tout protectrice de la nature et des humains. Chaque jardin et jardinier est unique.

Concrètement, à la **ferme du Contrevent**, cela a commencé par **la préparation du sol** et son enrichissement grâce à des engrais naturels : compost, fumier ou mélange des deux, et des buttes de terres surélevées ont été réalisées.

Ces buttes sont couvertes de paillage qui consiste à prendre des végétaux secs (paille, foin, bois fragmenté, feuilles mortes etc...) ou humides (déchets de



cuisine, tonte...) et de les poser au pied des cultures.

**Le paillage** évite la pousse de mauvaises herbes, limite l'évaporation de l'eau donc moins d'arrosage, et les micro-organismes et petits insectes peuvent travailler à décomposer les éléments qui sont disponibles. De plus la température est plus stable et provoque moins de stress pour les plantes.

Dans la permaculture la terre n'est jamais retournée ni bêchée et **on n'utilise pas d'engins à moteur**.

Par ailleurs les **insecticides et engrais sont évidemment proscrits**.

A la ferme de Contrevent l'arrosage vient de la **récupération de l'eau** de pluie et d'un puit.

La ferme possède quelques poules issues d'élevages industriels, qui finissent leur vie tranquillement et qui sont essentiellement une source d'agrément.

Un espace est également laissé sauvage afin d'apporter de la biodiversité.

**Structure de la ferme :** elle est gérée par une association et aujourd'hui exploitée uniquement par des bénévoles sous la direction de Ugo POCIELLO.

**Ressources de la ferme :**

- production de maraîchage avec vente de paniers sur commande, de 10, 15 ou 20 euros...



Ferme  
du Contrevent  
Ugo POTIELLO  
lafermeducontrevent@  
gmail.com



- sessions de formations pour adultes, non pas en vue d'une professionnalisation, mais pour cultiver un bout de jardin de manière permaculturelle. Le développement de la permaculture sur plusieurs petites surfaces participe ainsi à la relocalisation de la production maraîchère à l'échelle de Nantes,
- accueil de sorties scolaires.

**Persepectives d'avenir :**

augmenter le volume de production ainsi que le nombre de formations et envisager peut être d'autres activités afin de faire vivre un salarié ●

Henry-Xavier de Saint Maurice

# Non au gaspillage alimentaire !

Retour sur la Semaine européenne de réduction des déchets.

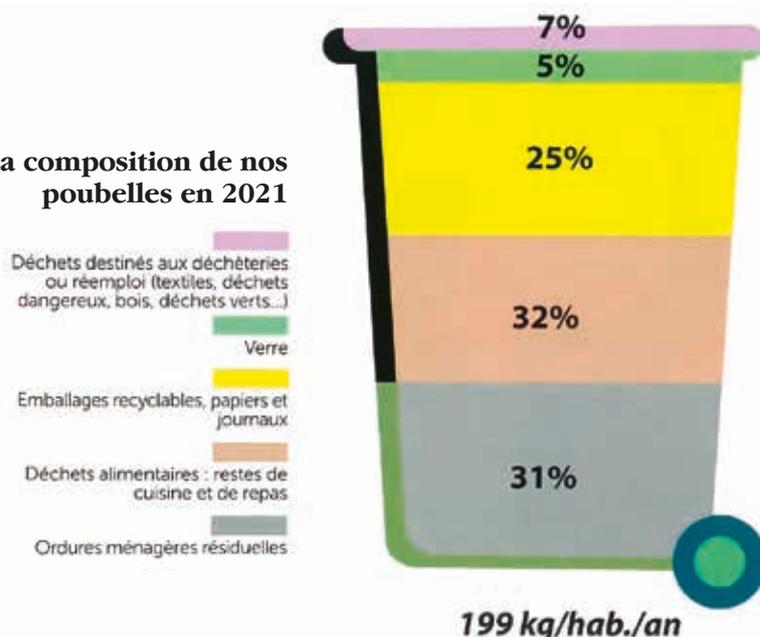
Pour la 10<sup>e</sup> année, Nantes Métropole s'est inscrite localement dans cet événement européen et a choisi comme fil rouge la thématique principale des déchets alimentaires (anti-gaspi alimentaire, compostage et broyage des déchets de jardins), avec un message principal : les déchets alimentaires, on n'en veut plus dans les poubelles !

Tout d'abord, inspectons notre poubelle pour éliminer et arriver à réduire au maximum le gaspillage alimentaire à l'horizon 2030, l'objectif est 20 % de déchet en moins, sans oublier de favoriser le recyclage.

L'objectif de cette semaine a été d'apprendre à mieux gérer ses déchets, à les transformer et à les conserver. Le gaspillage se retrouve à toutes les étapes de la chaîne alimentaire, du producteur au consommateur.

Découvrez et participez aux animations, concrètes, ludiques et accessible à tous, pour réduire le gaspillage alimentaire. Sur Nantes Nord, c'était le 23 novembre à La Mano

**La composition de nos poubelles en 2021**





## Non au gaspillage alimentaire ! (suite)



Lombricomposteur



Furoshiki anti gaspi

Cette année un village d'animation sur « l'anti gaspi » s'est déplacée dans quelques communes et galeries commerciales. Ces temps ont permis la mise en pratique et éventuellement permettront le changement d'habitude et d'attitude, car tout est consommable, rien ne se jette dans un fruit ou légume moche (impropre à la vente en supermarché).

Autre astuce, si vous avez des restes et pas de possibilité de vous en débarrasser, apprenez à les cuisiner autrement et à varier les menus suivant vos goûts.

### La méthode des 5R



Véronique Allouan

### Recette anti-gaspillage

## Tartinade de légumineuses

Une sauce onctueuse qui peut être tartinée sur du pain, accompagnée des crudités ou incorporée dans un sandwich maison. N'hésitez pas à changer la légumineuse de base pour varier les plaisirs.

- **Légumineuse**  
La base : haricots rouges, pois chiches, lentilles corail...
- **Condiments**  
Relève le goût : oignon, épices, herbes aromatiques, sel, poivre...
- **Le pep's**  
Citron, ail
- **Matière grasse**  
L'onctuosité : huile d'olive, purée d'amandes, tahin...

### Exemple : tartinade mexicaine

Ingrédients pour un bol : 280 g d'haricots rouges cuits, 2 cuillères à soupe d'huile d'olive, 1 cuillère à soupe de purée d'amande, 1 ou 2 gousses d'ail, 1/2 citron, piment, sel.

Mixez le tout.

Utilisez les zestes de citron pour la déco et apporter encore plus de pep's.



**Le Zeste en Plus** accompagne les organisations et les particuliers vers une alimentation durable, respectueuse de la terre et des humains. Le Zeste En Plus fait partie de la Coopérative d'Activité et d'Emploi, l'ouvre boîte 44.

Contact : 06 79 05 89 19  
www.lezesteenplus.com



# La biodiversité au jardin de la Cressonnière

## Les habitants du quartier de la Rivière se soucient de la biodiversité dans leur quartier

**A** la suite des animations avec Eco-pôle, ils nous ont légué un appareil photo bien particulier comportant un détecteur de mouvements. Cet appareil permet de photographier les animaux petits et grands présents dans le quartier souvent à notre insu.

Il a été accueilli dans 14 maisons et dans les jardins familiaux de la Cressonnière entre 2018 et 2021. 27 espèces ont été observées ; les plus remarquables étant le renard, le blaireau, la fouine.

Cet appareil est à la disposition de tous les habitants du quartier disposant d'un jardin ou vivant dans une copropriété.

Pour le réserver, contacter l'AHQR (association des habitants du quartier de la Rivière), mail : [quartier.riviere@gmail.com](mailto:quartier.riviere@gmail.com)

A l'approche de l'hiver, les habitants se préoccupent également de la préservation des insectes.

Trois abris ont été construits (ateliers avec Eco-pôle).

### Grive musicienne



Atelier mangeoire avec la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux)

Deux sont posés dans les jardins familiaux de la Cressonnière ; le 3<sup>e</sup> est à la Jonelière.

Ces abris commencent à accueillir différentes espèces. La plupart d'entre elles sont des alliés des jardiniers.

Venez faire un tour dans la coulée verte des renards pour les voir ! ●

Pour l'AHQR  
Marie-Noëlle Doussset et  
Françoise Thévenin



L'abri à insecte

NB : dans le numéro 87 du mosaïque, en 4<sup>e</sup> de couverture, une erreur a été faite sur une légende : ce n'est pas un piège photographique mais un abri à insecte



# FAIRE UNE DANSE

AU RYTHME DE  
VOTRE MUSIQUE  
PRÉFÉRÉE

INVENTEZ VOTRE DANSE

PARTAGEZ-LA  
SUR LES MURS  
DU QUARTIER!

HORS-SÉRIE  
N°1

AVEC LOANE, LORINE,  
LUCIE, ALICE, OSCAR,  
TOM ET TRISTAN



Faire une Danse  
Une création graphique & chorégraphique de Laurent Cebe avec les habitants du quartier Nantes Nord, avec le TU-Nantes, dans le cadre du jumelage DRAC Pays de la Loire avec le quartier Nantes Nord et de la charte Connivences de la Ville de Nantes, dans le cadre du projet Habiter le Théâtre et les imaginaires. MERCI aux étudiants de l'ASUN

FAIRE UNE DANSE EN VIDÉO



LAURENT CEBE EST CHORÉGRAPHE ET DESSINATEUR, AVEC UNE ÉQUIPE DE DANSEURS ET DANSEUSES

IL VOUS INVITE À FAIRE UN DANSE

UN ATELIER ENTRE DANSE ET DESSIN

À DÉCOUVRIR EN FAMILLE, ENTRE AMIS, ENTRE VOISINS!

DANS LE QUARTIER NANTES NORD

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS  
HABITER@TUNANTES.FR / 02 53 52 23 80





# Les jeunes de Nantes-Nord à l'heure de la poésie

**Il est de notre ressort de mettre en avant, dès que possible, ce qui se fait de bien dans notre quartier Nord de Nantes ; et surtout lorsque ce sont nos jeunes qui sont à l'honneur.**

C'est l'histoire pleine d'enseignement de vingt quatre (24) jeunes de la classe de 6<sup>A</sup> au collège Stendhal, qui s'étaient investis dans un projet sur la poésie ; un travail de poètes en herbe qui s'était soldé par la réalisation d'un livret de poésie sous le signe de la Nature: « *L'œil de l'Amande* ».

Derrière la prouesse de ces jeunes collégiens et la réussite de ce projet, il faut souligner l'implication de plusieurs acteurs qui s'étaient mobilisés dès le mois de juin 2021 jusqu'en avril 2022. Un projet mené sur le long terme et qui avait nécessité une remobilisation des jeunes. Car, de nombreux jeunes qui étaient au tout début du projet se trouvaient déjà en 5<sup>e</sup> par exemple. Une dynamique de groupe qui avait pleinement contribué à la réussite de ce Livret... Mais pas que, puisqu'au sein du collège Stendhal, Claire Quérard (documentaliste) et Sophie

Thieblemont (professeure de français) avaient porté aussi ce projet de Livret à bout de bras, avec bien évidemment la volonté du principal du collège Stendhal de l'époque, Patrick Vasse.

C'est par exemple Claire Quérard qui avait eu cette idée de projet, inspirée par un parent d'élève qui avait mené des activités identiques dans d'autres structures. Elle était impliquée pleinement dans la mise en place du partenariat avec certaines institutions pour la demande de subventions. Sophie Thieblemont, quant à elle, n'avait pas hésité à prendre sur temps d'enseignement du cours de français et de poésie, pour mettre en place des moments de travail avec l'artiste qui avait été retenu pour mener et coordonner le projet. Pour avoir une certaine idée de son investissement, ce sont près de dix huit heures (18h) de cours de français du programme académique annuel qui avait

été mises au service du projet... Certains parents d'élèves pouvaient trouver anormal qu'autant d'heures de cours puissent être mises au service de ce travail ; mais vue le rendu de nos jeunes collégiens, nous pouvons le dire sans trop se tromper que cela valait le coût.

Au cœur de ce projet poétique, une personne bien connue au niveau local, Laurent Huron, qui s'était vite illustré en proposant, comme à son habitude, aux jeunes collégiens une démarche simple : une immersion pendant plusieurs jours dans leur quartier de Nantes Nord. Il était le personnage central. C'est aussi lui qui s'était occupé des séances de travail de saisie de textes en salle multimédia, de la relecture et de retravailler les textes ainsi que la conception, la mise en page du Livret final, et la collaboration avec l'imprimeur.





La Mairie de Nantes, le DRAC, l'Imprimerie Coopérative située aux Bouts des Landes, ainsi que le collège Stendhal avaient également contribué financièrement à la réussite de ce projet : pour la rémunération du poète et l'impression des Livrets en plusieurs exemplaires par exemple. L'implication de Céline Henry, Coordinatrice territoire jeunesse des quartiers Nord, illustre bien le soutien institutionnel.

### Un travail créatif et inventif

Le travail avec les collégiens s'était déroulé en harmonie avec ce que propose souvent le poète Laurent Huron comme démarche : Muni d'un carnet et d'un crayon, il était par exemple question pour chacun d'entre eux de parcourir leur quartier Nantes Nord dans le but de s'approprier le travail qui leur avait été demandé selon leur ressenti personnel et collectif, et en même temps de représenter leur vision de leur quartier. Ce travail d'immersion avait abouti à l'identification de thèmes, à la réalisation de dessins, et à la prise de photos. Ainsi, à l'issue de cette expérience de terrain, chaque élève a réussi à produire un récit, une image, un dessin dont l'ensemble a permis de produire une œuvre poétique, sous forme de Livret.

La notion de « limite » ou de « frontière » est très présente dans les thèmes et les textes qui composent ce livret, au même titre que celle de la Nature. Une prépon-

dérance thématique qui reflète bien ce qu'est le quartier Nantes Nord, territoire très hétérogène à l'origine de différentes perceptions et appropriations. Ainsi, le travail d'immersion proposé aux jeunes leur a permis de se déployer au-delà de leur environnement quotidien, et de sortir du cloisonnement subi ou voulu de la part de certains habitants de ce quartier Nord.

### Une expérience instructive et inoubliable pour les jeunes

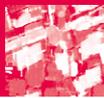
À l'issue de la cérémonie de lecture publique qui avait été organisée le 04 octobre 2022 à la Médiathèque Nord Luce Courville, on pouvait lire sur le visage de nos jeunes collégiens, le sentiment de fierté et d'un travail abouti. Grâce à leur insouciance et leur spontanéité, ils furent très productifs, y compris pour certains collégiens qui étaient reconnus pour être moins impliqués, moins investis et moins sages en classe pendant les cours ; et ce n'est pas leur moment de gloire lors de la séance de dédicaces qui dira le contraire ! La même fierté était visible aussi chez les parents des collégiens. Ce fut pour ces jeunes de 6<sup>e</sup>A, une expérience humaine inoubliable au regard de la dynamique de groupe et des liens tissés entre eux pendant ces journées d'immersion dans leur quartier, les séances de travail en salle multimédia, sans oublier leur passage au sein de l'Imprimerie où ils avaient pu découvrir toutes les étapes d'une impres-

tion. Ce sont souvent des expériences qui marquent, surtout à cet âge et lorsqu'on intègre pour la première fois un établissement secondaire. Le fait aussi pour les adultes de les avoir écoutés librement, avec la satisfaction du travail bienfait, ainsi que la confiance exprimée par ces derniers à leur égard, aide tout jeune à développer sa propre confiance.

De plus, certains parents ont du mal parfois à comprendre des initiatives mises en place par le collège Stendhal au profit des élèves, et ce même pendant des heures de cours habituelles. L'expérience de ces élèves de 6<sup>e</sup>A à l'époque du projet, doit être l'occasion pour de nombreux parents à dissiper leurs doutes, car ce sont souvent des projets qui aident les élèves à sortir de temps en temps de la classe et de méthodes pédagogiques classiques et à vivre des expériences innovantes. Raison de plus pour nous parent de toujours nous rapprocher de l'établissement en dehors des réunions des parents d'élèves, pour s'imprégner davantage de ce qui se fait d'innovant pour nos enfants !

Une fois de plus, félicitations à vous : *Yusup, Inès, Elissa, Amadou, Enzo, Mohammed, Braulio, Sanem, Ilayda, Joseph, Amel, Jade, Kizima, Nadia, Loën, Elliot, Christ, Lenny, Sacha, Jalal, Benedino, Mimi-Grâce et Josandra* ●

Landry N'zigou Jérôme



# Stage journalistique avec les Autres Possibles

L'Eclctic  
Léo Lagrange  
3 rue Eugène Thomas  
02 40 40 91 18

**Pendant les vacances d'octobre, nous, les jeunes de L'Eclctic Léo Lagrange (7 gars, 4 filles) avons eu la chance de participer à un stage de journalisme organisé par Les Autres Possibles.**



Is se définissent eux-mêmes comme un média local et éthique, proposant des solutions concrètes aux enjeux environnementaux actuels. Ainsi, ils abordent la question de l'eau, de l'argent, des déchets, de la nourriture, ou encore de l'habitat. Chaque numéro est rédigé sous forme de carte, avec de nombreuses illustrations. Pierre Mousset, journaliste aux Autres Possibles nous a ainsi accompagné durant ces quelques jours, à la rencontre des acteurs locaux du climat.

## JOUR 1 : Micro-trottoir : Rencontre avec les habitant-es du quartier

Nous sommes partis voir les habitant.e.s de Nantes-Nord avec à l'appui deux questions : « *Aller vous boycotter la coupe du monde au Qatar ?* » et « *Que pensez-vous du jet de sauce tomate sur le tableau « Les tournesols » de Van Gogh ?* »

Par petits groupes de deux, nous avons interrogé aussi bien les jeunes (B. 17 ans) que les personnes âgées (Y. 94 ans). Globalement, les avis étaient partagés.

Concernant l'attaque du tableau de Van Gogh par les militant.e. écologistes, la plupart des habitant.e.s ne comprenaient

pas l'acte, même si certains soutenaient l'objectif derrière.

Pour une habitante du quartier, l'acte a le mérite de faire parler mais ce n'est pas suffisant face à l'ampleur du dérèglement climatique. Pour une autre, c'est de l'éco-terrorisme et il n'y a aucun lien entre l'art et le climat.

Et pour la coupe du monde au Qatar, les habitant.e.s avaient entendu parler des dérives écologiques et humaines de cet événement aux informations, mais ils n'étaient pas tous prêts à boycotter pour autant. Certains ne regardent pas le foot, donc ça ne va pas changer grand-chose. D'autres regrettent que ce soit si loin et si cher : ils parlent d'une coupe du monde pour les riches.

## JOUR 2 : Interview de Pierre Vacher, co-auteur du rapport régional du GIEC et visite de la serre Symbiose

Le deuxième jour, nous avons eu la chance de rencontrer l'un des auteurs du GIEC Pays de La Loire. Il nous a expliqué les conséquences qu'a et qu'aura le dérèglement climatique sur notre territoire.

Par exemple, la région Pays de la Loire va se réchauffer un peu plus qu'au niveau mondial, la Loire va monter et submerger certaines maisons en zones inondables. Pierre Vacher a ensuite évoqué des mesures que nous pourrions mettre en place pour baisser nos émissions de gaz à effet de serre. Pour lui, changer nos modes de vie sera inévitable, en mangeant notamment moins de viande, en prenant moins l'avion ou en achetant moins de choses.

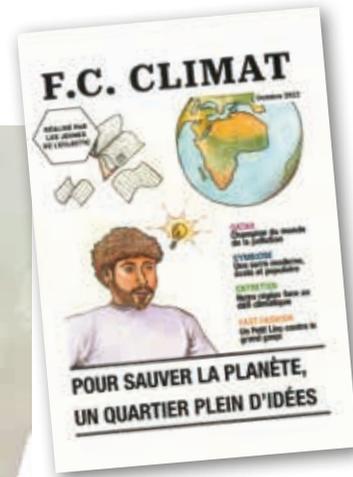
Enfin, il nous a expliqué que ce rapport avait plutôt un but informatif que prescriptif. Il ne peut pas changer les lois en lui-même, c'est pour ça que sa portée reste relative.

Aussi, c'est autant aux grandes entreprises, aux citoyens qu'aux politiques de changer de mode de vie et il n'y a qu'ensemble que ça marchera durablement.

Enfin, à titre personnel, il ne se dit pas trop touché par l'éco-anxiété. Pour lui, il faut voir le positif pour réussir à agir et avancer ensemble.

Après l'interview, nous sommes allés visiter la serre bioclimatique Symbiose, tenue par l'association Bio-t-full. Elle a pour ambition de replacer l'agriculture et





Le journal créé par l'équipe

la nature au cœur des villes par le biais d'activités citoyennes autour de méthodes naturelles.

Cette serre capte la chaleur pour chauffer l'eau du bâtiment. Elle sert aussi à faire pousser des légumes et créer du lien social entre les habitant-es. Le projet qui est né récemment est encore en construction. Les habitant-es souhaitent maintenant profiter des avantages de cette serre. Une permanence est mise en place le mercredi, il est possible de la visiter à ce moment-là.

### JOUR 3 : Reportage photo à la ressourcerie « Le Petit Lieu »

Le 3<sup>e</sup> jour, nous sommes partis au rez-de-chaussée de la tour 4, rue Samuel de Champlain. On y a découvert un petit lieu, LE « petit lieu », qui récupère et vend des habits et jouets de 6 mois à 6 ans. Cette activité s'est développée à partir du début 2021, elle a pour projet de grandir encore. Eugénie a créé le lieu quand elle s'est aperçue qu'il n'y avait pas de magasin de seconde main avec des vêtements d'enfants à bas prix. Maintenant, beaucoup de particuliers lui apportent des vêtements et les bénévoles manquent à l'appel. Le Petit Lieu souhaite diversifier ses offres en faisant un coin jeux/cabanes pour les enfants, des ateliers parentalité pour les adultes et proposer des habits pour les enfants plus grands.

### JOUR 4 : Rédaction du journal

Le dernier jour, il a fallu mettre en forme tout ce que nous avons collecté : les

témoignages, les anecdotes, les avis. On s'est rendu compte qu'il fallait faire des choix parmi tout ce qui avait été rapporté. Il fallait aussi veiller à respecter la bonne orthographe, à retranscrire de façon esthétique les propos des personnes... sans modifier leur propos ! Ce n'était pas l'exercice le plus simple à réaliser !

Nous nous sommes donc réunis une dernière fois pour rédiger le journal et choisir les photos. Nous avons commencé par un brainstorming pour choisir un titre. Ensuite, ça a été au tour du texte de présentation, de l'édito et de notre « ligne éditoriale ». On s'est ensuite plongés dans le vif du sujet : les articles. Par petits groupes de 2-3, on a rédigé le micro-trottoir sur l'actu climat, l'interview du co-auteur du GIEC, la visite de la serre et du petit lieu. Enfin, on a choisi les photos illustrant le mieux nos propos et on a mis en forme. Cette dernière étape a aussi été longue.



**Conclusion :** Ce stage de journalisme nous a beaucoup appris sur les réalités du métier. On a bien aimé aller au contact des habitant-es, poser des questions à un expert, aux associations engagées pour le climat. Bien que la partie de la rédaction ait été plus fastidieuse, nous sommes fier-es du journal que nous avons créé et distribué (encore disponible à L'EclectiC). Nous refferions avec plaisir une saison II ! ●

**Anna Godet, volontaire en service civique à L'EclectiC Léo Lagrange**

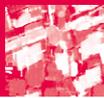
#### DICTIONNAIRE

**GIEC :** *groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Il rassemble 195 États membres. (sources : site officiel du GIEC)*

**Éco-anxiété :** *sentiment de fatalité (négatif) lié au réchauffement climatique. Processus de prise de conscience aigüe des problématiques environnementales actuelles et à venir. (sources : INSERM)*

**Serre bioclimatique :** *structure qui s'inscrit dans une démarche environnementale et durable. (sources : baches-serres-direct.com).*

**Ecoterrorisme :** *menaces, intimidations ou acte de violence contre des biens ou des personnes physiques commis au nom de l'écologie. (sources : wikipédia).*



# « Le K'ados Nantais », un magazine des Ados qui valorisent les jeunes du « Kartier Nord »

Il existe à Nantes-Nord un magazine des Adolescents qui a vu le jour au tout début de l'année 2021, sans trop faire de bruit et à une période où la Covid-19 était encore sur toutes les lèvres. Des jeunes de la Boissière et un animateur avaient eu cette formidable idée de créer ce journal pour communiquer sur les activités qui sont menées au sein du Club Ados du Centre Socio-Culturel de la Boissière. Le but était de permettre aux jeunes du quartier de s'intéresser et de s'approprier davantage l'espace qui leur est dédié, de contribuer à son animation en participant aux différentes activités ou en devenant même initiateurs de certaines actions.

Le « *K'ados Nantais* » était donc né sous l'impulsion de **Gaëtan Rose**, l'animateur qui s'occupe du Club Ados du Centre Socio-Culturel de la Boissière. Du côté des jeunes qui étaient au début de cette aventure, c'est le nom de Giuseppe qui revient sans cesse. Car, il incarne à lui seul l'implication et la détermination des jeunes pour ce projet : c'est par exemple lui, au-delà de sa fréquentation assidue du Club Ado et son envie de s'impliquer au sein de la Boissière, qui s'était occupé de toute la partie infographie du premier numéro du journal !

A ce jour, deux numéros du journal ont été publiés : le premier numéro de *K'ados Nantais* du « *Kartier Nord* » était sorti en Avril 2021 et le second numéro en janvier 2022. Un rythme de parution qui change de l'objectif de départ qui visait un numéro du journal « *K'ados Nantais* » chaque mois. Même si, pour l'équipe de coordination du magazine, cet objectif à la baisse ne constitue pas un problème en soi, mais cela montre à quel point il est difficile de mobiliser nos adolescents autour d'un projet sur le long terme et de façon continue. Les animateurs n'ont pas parfois d'autres choix que d'opter pour des contributions ponctuelles des jeunes. De plus, pour de nombreux adolescents, un projet de journal nécessite du temps, de l'investissement ; et le fait d'écrire demande souvent autant d'efforts que

lors des cours à l'école. Cela permet ainsi de dissuader d'éventuelles belles volontés du côté des jeunes. Une situation qui expliquerait en partie pourquoi la dynamique de départ est en perte de vitesse.

Mais actuellement, l'heure n'est pas au découragement. Car, le troisième numéro est attendu. Pour réussir à remobiliser les jeunes et leur redonner surtout envie, l'animateur Gaëtan Rose envisage de responsabiliser davantage les jeunes, en leur demandant de proposer des idées ou des thématiques à évoquer dans le prochain numéro.

Un changement de stratégie qui n'est pas nouveau au sein du journal « *K'ados Nantais* », puisque pour les deux premiers numéros, nous avons constaté une différence de format : le premier numéro composé de quatre pages, avait la trame d'un journal classique, avec un édito, pleins d'informations, des jeux, des

photos, et une partie réservée au récapitulatif des activités du Club Ados de la Boissière. Le second numéro quant à lui, composé de douze (12) pages, avait une connotation plus artistique, avec plein de contributions différentes : des dessins et des images partout, des textes des adolescents.

La présence du journal au CDI du collège Stendhal et le « *bouche à oreille* » contribue largement à diffuser son existence. Ainsi, les parents qui découvrent le magazine nantais des adolescents de Nantes Nord, « *K'ados Nantais* », doivent encourager leurs enfants à s'impliquer davantage dans leur territoire, et particulièrement au sein du journal « *K'ados Nantais* », afin que le magazine continue d'exister et de mettre en lumière tout ce que les adolescents de Nantes Nord réalisent de positif au quotidien sur leur territoire ●

Jérôme Landry NZIGOU

## Atelier écriture créative

Des enfants vont au lac. Au moment où ils traversent, quelqu'un les prend en photo. Les enfants sont surpris et certains tombent à l'eau. Ils sont en fuite et personne ne doit savoir qu'ils sont ici. Ils rejoignent la gare près du pont et repartent par le train. Se retrouveront-ils pour évoquer ce qui s'est réellement passé ?

## RÉSUMÉS DES HISTOIRES INSPIRÉES PAR CETTE IMAGE

Une certaine d'enfants suit une femme à cheval à travers la forêt, à travers la rivière. Ils s'arrêtent dans une auberge. Certains tombent malades. Pour se nourrir ils chassent de petits animaux dans la forêt et vendent le cheval à un homme étrange...

L'équipe de natation de Nantes Nord se met en valeur pour une photo mémorable dans un cadre magnifique, en dessous d'un pont dans l'Allier.



# Balade dans les jardins de la Boissière

**Le 19 octobre dernier une balade s'est déroulée dans le quartier de la Boissière et le long de la Coulée des Renards à la découverte des jardins lors de la semaine sur la santé mentale. Voici le résumé détaillé avec Monsieur Castanell du Centre socio-culturel de la Boissière.**

## **A propos des jardins à la Boissière, pouvez vous nous en dire plus ?**

Les jardins de la Boissière étaient un projet partagé en 2015. Au début, un jardin fruitier a été planté : des pommiers des cerisiers et des poiriers. Géré par les habitants et le Service des Espaces Verts et de l'Environnement, ces plantations embellissent le quartier et valorisent le lieu de vie. Puis l'idée est née de créer un potager partagé. Au départ il y avait des jardinières pour 15 personnes : ça faisait trop de monde; alors un partage à deux a été décidé.

Ensuite L'équipe de quartier et l'association Bénénova ont repris le projet des jardins dans le cadre des Paysages Nourriciers.

En effet une étude a montré qu'il y a beaucoup d'espaces verts en ville: c'est un atout pour créer de nouveaux espaces. C'est pourquoi des potagers ont été mis en place en ville pour les foyers les plus modestes.



*Balade dans les jardins de la Cressonniere*



*Balade à la Coulée des renards*

En créant un jardin potager, on s'inscrit dans une continuité écologique : le potager enrichit la biodiversité et les écosystèmes sont ainsi favorisés.

L'intérêt d'avoir une continuité écologique c'est qu'on favorise les trames.

Il y a d'abord la trame verte (le sol où la faune et la flore peuvent se développer) ; ensuite la trame brune (le sous sol, la terre végétale); puis la trame bleue (les cours d'eau dans lesquels les animaux et les plantes aquatiques évoluent ; en dernier la trame noire qui englobe la vie nocturne (chauve souris, chouettes).

Monsieur Castanell a ajouté quelque chose de son invention: c'est la trame grise. Ce sont les constructions ajoutées par l'homme (les ponts, les routes, les chemins, les autoroutes, les voies ferrées, etc ...).





Pour revenir aux jardins, aussi bien dans la Coulée des Renards qu'à la Boissière, il n'y a pas le droit d'utiliser des pesticides : une charte a été signée dans ce sens. Ce sont donc des jardins bio.

Au cours de la promenade nous avons vu le jardin de la Cressonnière : c'est un jardin familial géré par une association. Les potagers dans la Boissière et la Coulée des Renards sont mis à disposition par la ville et ce sont les habitants qui s'en occupent.

A propos de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale, je dirais que les balades font du bien : c'est un bienfait pour le moral ●

**Blandine Boursier**



*Un jardin de la Cressonniere*

## Invitation à une balade méditative

**Dans le cadre de la semaine d'Information sur la Santé Mentale, une marche méditative était organisée à Nantes-Nord. Retour sur les sensations et impressions de ce moment.**

La marche était dirigée par une animatrice spécialiste de la méditation et de la relaxation.

Dès le début, elle nous a dit de nous concentrer sur les bruits nous environnant (bruits des véhicules, bruit du tram-

way, de la brise, et bruit des pieds sur les feuilles mortes du chemin ...). Au fur et à mesure que nous avançons dans le Parc de l'Amande, le bruit s'éloignait.

Puis nous nous sommes arrêtés et l'animatrice nous a proposé d'explorer le sens du toucher (toucher à des brindilles, à des feuilles mortes, des glands de chêne). Je sentais sous mes doigts les irrégularités des nervures des feuilles mortes de chêne.

Ensuite nous avons continué notre chemin à travers les arbres. Nous prenions notre temps en marchant et ça faisait du bien. Je sentais l'air, je profitais du soleil. Je ressentais la fraîcheur lorsque nous étions en sous bois. Une sensation de réchauffement m'envahissait lorsque nous étions sous le soleil. Après quelques centaines de mètres de marche, l'animatrice nous a dit de nous mettre en cercle et d'élever les bras comme si on voulait atteindre les branches d'un pommier et en cueillir les fruits. J'ai apprécié la chaleur et la lumière du soleil pendant que je m'étirais les yeux fermés.



*Balade méditative*

Plus loin nous nous sommes mis à nouveau en cercle. Les pieds bien ancrés dans le sol, le dos bien droit, nous disait l'animatrice et nous avons réalisé un exercice de concentration sur la respiration. Il fallait prendre une inspiration profonde et ensuite expirer le plus longtemps

possible. Cet exercice a duré une dizaine de minutes. Ça faisait du bien aussi bien au corps qu'à l'esprit : j'ai ressenti une sensation de plénitude du corps et un relâchement des tensions. En me concentrant sur ma respiration, je vivais l'instant présent .

Je n'ai tiré que des bienfaits de cette expérience : la chaleur du soleil me réchauffant les épaules ; la sensation de bien être pendant les exercices. Les balades, ça fait du bien ●

**Blandine Boursier**

## Le conseil citoyen se renouvelle

**Bonjour, je m'appelle Hokulani et je suis une Kapseuse (AFEV). J'ai écrit un article sur le Conseil Citoyen qui se renouvelle en cette fin d'année.**

**D**epuis plus d'un mois, RésO villes et ses bénévoles s'activent auprès de chez nous. Peut-être ont-ils déjà sonné à ta porte il y a quelques jours et si c'est le cas, je te rassure, ce n'est pas pour te vendre un nouvel aspirateur.

C'est le nouveau Conseil Citoyen qui se forme ! Et pour les quelques un d'entre

nous qui ne saurait pas ce que c'est, il s'agit d'un groupe d'habitants qui souhaite s'investir pour améliorer le quartier. Ils font le pont entre les habitants et les acteurs publics, et donnent une voix à ceux qui ne seraient pas entendus. Ceux-ci sont présents dans plusieurs quartiers de Nantes et participent aux réunions sur la politique de la ville. Ils peuvent donc exercer une influence sur les choix que prendra la ville sur leurs quartiers.

En plus de cette possibilité, le Conseil Citoyen permet de monter des projets qui te font envie et en fonction des besoins du groupe et de chacun.

Tu veux faire quelque chose pour les cafards dans ta maison et celle des voisins ? Tu veux être plus en sécurité quand

tu rentres chez toi ? Tu peux venir tenter de résoudre ses problèmes et créer quelque chose avec d'autres personnes pour l'améliorer.

Et si jamais tu as peur de l'engagement que ça demande, tu peux y adhérer comme tu veux et comme tu peux en fonction de tes disponibilités et de tes préférences.

Si ça se tente ou si tu es en questionnement, tu peux contacter **Carmen Camboulas**, Chargée de mission, Accompagnement des Conseils Citoyens de Nantes Métropole, **au 07 83 94 71 12 ●**

**Hokulani Meteau**



Informations sur le conseil citoyen



# Des bénévoles s'engagent dans notre quartier.

Dominique Morvan, bénévole de l'association AFM  
Maison paroissiale  
50 Rue des renards  
44300 Nantes

« *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli.* »

Il y a 7 ans, un groupe de bénévoles s'est formé pour accueillir une première famille de migrants. Depuis cette date, notre association Accueil Familles Migrants du Petit Port a soutenu une dizaine de familles en attente du statut de réfugiés sur des durées de six mois à deux ans. Ces familles nous sont adressées par la pastorale des migrants de notre diocèse.

Nous les accompagnons pour répondre à leurs besoins élémentaires en particulier en mettant à leur disposition un logement, pour les guider dans les démarches administratives, pour les aider dans l'apprentissage du français, pour les assister aux rendez-vous médicaux, pour les orienter vers d'autres associations (Secours Populaire, Restos du cœur...) et les conduire progressivement vers l'autonomie. Nous vivons aussi avec elles des échanges amicaux si importants lorsque l'on est exilé.

Nous recevons également dans l'urgence pour de courtes périodes, des femmes avec enfants qui sont à la rue, en attendant que leur soit attribuée une place en CADA (centre d'accueil de demandeurs d'asile). Elles sont hébergées dans un studio mis à notre disposition généreusement par une famille du quartier.

L'équipe est constituée d'une quinzaine de bénévoles et l'association vit uniquement de dons avec un budget modeste.

Nous n'accueillons donc qu'une ou deux familles simultanément, et une femme en situation d'urgence. C'est peu au regard des besoins sur la ville de Nantes mais « nous faisons notre part » comme le colibri du conte qui apportait quelques gouttes d'eau pour éteindre l'incendie de sa forêt et avait entraîné derrière lui tous les autres oiseaux. A notre humble échelle, nous manifestons notre solidarité à tous ces exilés, qui quittent leur pays, leur famille, leur maison, leur travail, leur culture, leurs rêves sans se retourner, pour fuir avec courage la guerre, la persécution, la pauvreté. Avec le groupe Accueil Familles Migrants du Petit Port nous allons à leur rencontre et faisons un bout de chemin avec eux pour les accompagner vers l'intégration dans notre pays. A leur contact, nous changeons notre regard, nous sommes touchés et bouleversés car « tout homme est une histoire sacrée ».

**Voici le témoignage de Ghazi, réfugié syrien que nous accueillons avec son épouse depuis mai 2021.**

« Comme tous les syriens, nous étions comme des personnes qui marchent sur une corde au-dessus de la vallée des loups. Si nous n'atteignons pas un lieu sûr, nous savions qu'une catastrophe arriverait. Notre famille a rejoint la France en septembre 2018 car elle nous apparaissait comme une terre sûre. Deux années sont passées. Le temps était lent et



nous essayions de trouver un logement. Chaque jour était différent de l'autre pour le lieu de vie, le temps et les gens autour de nous jusqu'à ce que l'heure de la chance arrive avec une amie travaillant à la préfecture. Elle nous a donné les coordonnées d'AFM, un groupe de personnes travaillant en équipe comme les abeilles d'une ruche, et ce fut un nouveau départ : recevant, sécurisant les besoins et comblant les carences, comme si notre situation était leur mission dans la vie. Après nous avoir logés, ils ont commencé à assumer de nouvelles tâches. Au niveau de l'enseignement du français, deux professeurs viennent en alternance. Un autre groupe s'occupe de sécuriser les documents administratifs... Et ils ont raison car ces documents sont une histoire, une mémoire, une identité... Nous nous sommes faits adoptés par eux. Ils essaient aussi de nous aider à trouver du travail. Hanaa et moi sommes toujours à la recherche d'une opportunité de travail, en menuiserie et cours de sport. Les démarches ne sont pas encore finies. Nous sommes au milieu de la route... La vie est un mouvement qui ne s'arrête pas... C'est un témoignage court pour raconter nos relations entre les personnes du groupe AFM, et, ma femme et moi, et mes deux enfants qui étudient à Paris. Je ne sais pas si ces valeurs humaines sont capables de prévaloir et devenir le critère de base pour construire des relations sociales mais nous prions pour cela.»

Les familles que nous avons accueillies, sont venues de Syrie, d'Irak, d'Arménie, d'Erythrée, du Tchad, du Nigeria, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, de Colombie... Certaines sont musulmanes, d'autres chrétiennes, d'autres ne pratiquent aucune religion... Elles sont à l'image de notre quartier « mosaïque » et chacune a du prix à nos yeux ●

Dominique Morvan



# Donner solidaire et acheter responsable

Telle est la devise de la Ressourcerie du TRANSISTORE créée en 2020 et portée par Gaëlle MENTION, directrice, à l'origine de ce projet innovant et pas tout à fait comme les autres car porteur de beaucoup de sens... Des fournitures bien moins chères pour une consommation plus responsable.

Cette offre pour tout public s'inscrit dans une démarche globale de type ESS (Economie Sociale et Solidaire). Elle est soutenue par les associations du Transistore, solidarité emploi 44 et la commune de la Chapelle sur Erdre dans un local de 1000 m<sup>2</sup>.

Le terme de « Ressourcerie » est en effet au cœur des valeurs de l'association.

Elle a choisi de se situer tout près de Nantes-Nord dans la ZAC de la Gesvrine, et a pour vocation de satisfaire les besoins des communes et quartiers avoisinants. Elle propose la collecte et valorisation des objets domestiques en bon état qui ne sont plus utilisés. Cet espace, très lumineux et très bien ordonné, permet la mise en valeur des produits par univers d'utilisation, ainsi qu'une exposition à thème toutes les trois semaines.

## Un cycle basé sur le don

Cela peut être l'occasion pour certains de libérer de la place dans son habitat (réponse également au vide maison) ou de trouver un accessoire déco (cadre de toutes tailles), des vêtements, de la vaisselle ainsi que des meubles à très petit prix. Des espaces jeux, sport et culture permettent l'accès à un choix varié de livre, BD, CD, DVD et même certains matériels numériques. Pour information les livres sont tous à 1€ pièce et les vélos ne restent en magasin que 24 h...

« La Ressourcerie est un nouvel acteur pour acheter solidaire ! Gaëlle MENTION est partie du constat que « chaque jour de nombreux objets sont jetés, or beaucoup d'entre eux peuvent trouver repreneur avec un nouveau cycle de vie ».

Ressourcerie  
du TRANSISTORE  
4, rue Kepler  
44240 La Chapelle  
sur Erdre  
09 74 97 44 96



« Nombre d'usagers passent dorénavant par la Ressourcerie avant d'aller à la déchetterie ». Les objets en bon état et réutilisables sont ainsi réceptionnés au « comptoir de dons » pour intégrer ensuite les rayons de la boutique.

Idéalement située, à proximité du périphérique Nord proche de la déchetterie de la chapelle sur Erdre, elle est desservie par la ligne de bus N° 86 - arrêt Ampère (à partir de la rue des renards).

## 14 emplois créés (10 chez Solidarité Emploi + 4 avec le Transistore)

Les objets suivent un processus de valorisation avant d'arriver dans la boutique : « triés, pesés, nettoyés, sélectionnés pour





être mis à la vente immédiatement ou stockés ». Ils vont ainsi passer entre les mains des six agents valoristes, accompagnés par Solidarité Emploi dans leur parcours d'insertion professionnelle ». Dans ce projet de Ressourcerie, ce sont ainsi 14 emplois au total qui ont été créés.

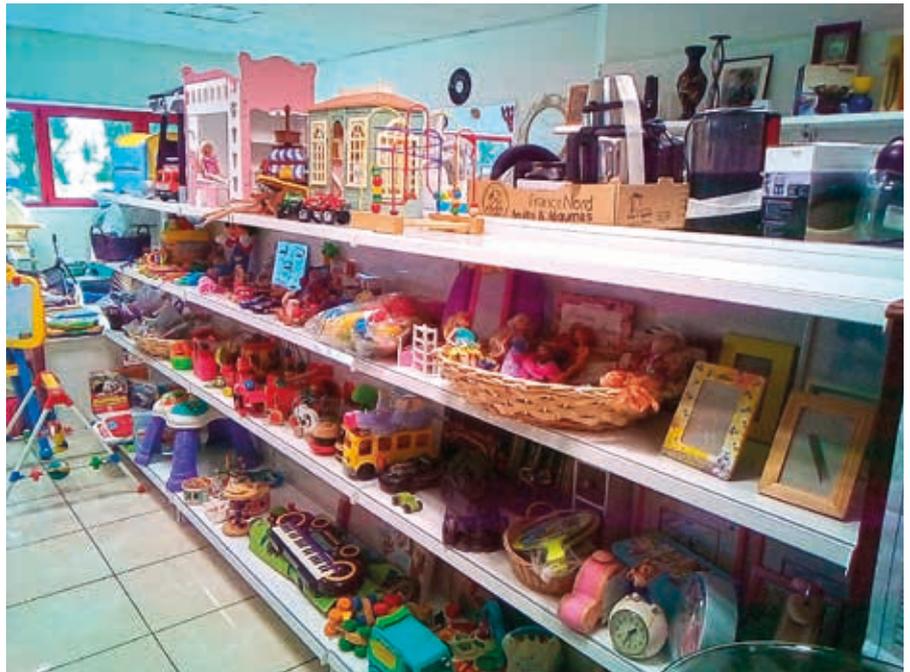
Donner ou acheter à la Ressourcerie devient par conséquent un acte citoyen qui s'inscrit dans une démarche durable, solidaire, éthique et responsable. Ça marche car depuis 2020, c'est 75 tonnes d'équipement qui ont pu ainsi être collectés. Il y a de quoi être fier du résultat avec le concept trois fois gagnants : création d'emplois + préservation de l'environnement + gain de pouvoir d'achat, et



Pierre, agent valoriste



Gaëlle, directrice



qui plus est de proximité, favorisant les circuits courts, en concordance avec la notion de cercle vertueux.

Des compétences numériques sont aussi développées au sein de l'association pour le personnel en contrat d'insertion : logiciel de gestion pour le suivi des flux de marchandises, tarification avec code couleur pour simplification d'étiquetage, communication site internet et réseaux sociaux. Un studio photo permet aussi de mettre en valeur certains objets qui peuvent être ainsi achetés sur internet via une plateforme collaborative nommée REBELOTE <https://www.rebelote.co>

## Je peux aider

Chacun peut aussi participer à ce projet enthousiasmant qui répond à de véritables enjeux sociétaux, économiques et environnementaux. Dans un esprit de partage il est possible de proposer ses services afin d'aider la structure : Tri d'objets, accueil pour participer aux journées d'ouverture, distribution de flyers...

Vous pouvez adhérer à l'association, qui regroupe 70 membres, pour une somme modique de 5€/an ce qui vous permettra d'avoir un bon d'achat de la même valeur. Il est aussi envisageable de faire des dons en numéraire pour soutenir la dynamique de l'association.

Voilà tout l'esprit de la Ressourcerie du Transistore qui s'inscrit dans l'économie circulaire et organise régulièrement des événements à thème concernant la consommation responsable comme : l'origine des matières premières, la gestion des déchets, la projection de films de sensibilisation ainsi que de régulières journées portes ouvertes.

Les fêtes de Noël approchent, une bonne occasion de se ressourcer en faisant un acte citoyen, la visite vaut vraiment le détour et vous donne envie d'y revenir ●

Patrick Lourdais

# Deux créatrices dans le vent !

Une recyclerie consacrée à la petite enfance, Le petit lieu, a ouvert à Nantes-Nord. Une première en Loire Atlantique. Sur place, on donne et on peut acheter à petit prix.

**U**n choix d'articles de qualité, à très petit prix, dans un lieu convivial et accueillant, accessible à toutes les familles.

Depuis fin mai 2022, les familles de la métropole nantaise peuvent trouver leur bonheur dans le local d'un immeuble de Nantes Nord. Ici, Eugénie Brière et Laura Durand, aidées de fidèles bénévoles, font vivre un « tiers lieu », une recyclerie solidaire dédiée à la petite enfance. Le projet a été soutenu par les Ecosolies, - parcours d'accompagnement Popcorn et Fabriquer à Initiatives.

## Des prix symboliques pour des besoins renouvelés

« Vous pourrez trouver par exemple des vêtements 0 - 5 ans, habits pour femmes enceintes, matériel de puériculture, livres, jouets pour un euro le body, deux euros le tee-shirt, trois euros la robe ».

« La recyclerie est vraiment ouverte à tous », indique Laura Durand. On est implantés dans un quartier prioritaire, nous pratiquons des petits prix pour rendre les articles accessibles à tous (avec une remise de 30% pour les habitants des quartiers prioritaires).

Tout est parti d'Eugénie Brière, la fondatrice de l'association, qui a eu le déclic (prise de conscience) à la naissance de ses enfants. « Quand j'ai eu mon premier enfant, il y a cinq ans, je me suis rendue

compte que le matériel pour les enfants était très cher et n'était utilisé que très peu de temps. Cela m'a semblé être une aberration économique et écologique » indique t'elle. Elle a planché sur le projet pendant deux ans, avant d'être rejointe par Laura Durand et un groupe de bénévoles.

La fréquentation est régulière et chacun y trouve son compte. « Les vêtements et le matériel de puériculture sont très prisés, nous sommes obligées de réorganiser les espaces et les présentoirs car les dons et la demande des clients sont continus » dicit les organisatrices. C'est un concept qui a de l'avenir, ce qui donne raison à ces deux entrepreneuses dans le cadre de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS).



## Pour faire des dons de vêtements ou d'objets

Pour ceux et celles qui veulent faire des dons de vêtements ou de matériel, c'est très simple. Il suffit de se rendre à la recyclerie suivant les horaires d'ouverture. A ce jour, l'association a collecté



Le petit lieu  
4, rue Samuel  
de Champlain  
Tram 2 - chène des  
Anglais  
06 36 22 46 60



plus de 20 000 articles et 650 usagers ont pu bénéficier d'un grand choix d'articles à petits prix depuis le début de l'aventure. « Nous avons besoin de vous ». Vous pouvez offrir du matériel de seconde main, devenir bénévole mais aussi faire un don financier.

## Dons à des familles en précarité

La recyclerie du petit lieu joue pleinement un rôle de solidarité, en lien avec trois associations (Adoma, St Benoit-Labre et l'Accueil d'abord). Ces associations soutiennent des familles en grande précarité. En contrepartie d'une cotisation annuelle chaque famille peut bénéficier d'une vingtaine d'articles pour chaque classe d'âge de l'enfant. Ainsi 88 familles en grande difficulté ont pu être soutenues.

## Animation

A partir de 2023, Le petit lieu proposera régulièrement des ateliers pour les enfants et les adultes, tels que l'accompagnement à la parentalité et aux pratiques éco-responsables autour de moments de convivialité et d'échange

Leitmotiv de l'association :

« Chaque famille, quelle que soit sa situation, doit être soutenue et avoir accès à du matériel pour élever son petit enfant. » ●

Patrick Lourdaïs



Pour s'informer sur les dons et les articles en vente :

Internet : [www.lepetitlieu.org](http://www.lepetitlieu.org)

f <https://www.facebook.com/associationlepetitlieu/>

associationlepetitlieu/

associationlepetitlieu



# Archetier : un métier d'art

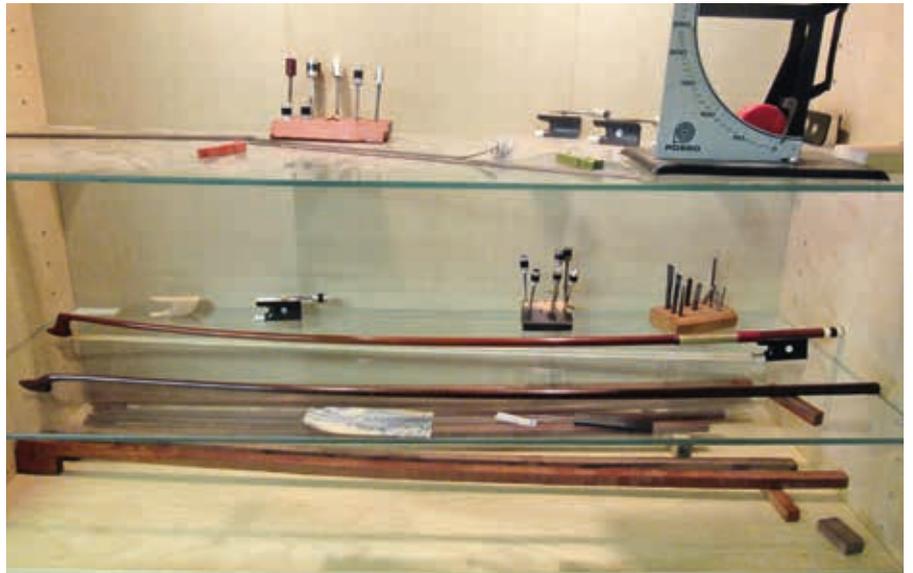
**Je vois parfois devant chez moi des passants portant une mallette noire. Où vont-ils ? Eh bien, chez un de mes voisins, archetier, confier leur instrument de musique afin d'en optimiser le son.**

**Q**uand on parle d'archet, on pense tout de suite au tir à l'arc, mais là, il s'agit de musique.

En effet, un archetier est un facteur d'archets pour le violon, violoncelle, contre-basse, viole de gambe...

Cet archetier s'appelle Michel Jamonneau. Il est installé dans notre quartier depuis 12 ans et pratique son art depuis 46 ans, dès sa sortie de l'école de Lutherie et d'archèterie de Mirecourt dans les Vosges. En effet, cette institution a une grande tradition de la fabrication des archets et il a eu de la chance d'apprendre avec un maître issu d'une famille renommée d'archetiers.

Son métier consiste essentiellement à fabriquer des archets en bois : archets modernes utilisés depuis le 19<sup>e</sup> siècle et archets baroques utilisés au 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle.



Ils ont donc une utilisation spécifique, en fonction du style de musique interprété. Compte tenu de son expérience ancienne, Michel Jamonneau est amené à équiper des musiciens dans différentes parties du monde.

## Mais qu'est qu'un archet ?

C'est un accessoire, on peut même dire un instrument, à part entière, car c'est lui qui va transmettre les vibrations au violon pour obtenir des sons. Donc sans archet, pas un son ne sortirait du violon.

Il est nommé ainsi par sa ressemblance avec un arc dont la courbure est inversée.

Il est composé d'une baguette de bois ou de carbone sur laquelle est tendue une mèche en crin de cheval. Le métal et la nacre pour la décoration sont également des matériaux utilisés.

Les bois durs et denses proviennent essentiellement d'Amérique du sud.

On peut dire que la finesse du travail nécessaire dans ce métier, s'approcherait du métier de la bijouterie.

Selon l'adage « *L'homme se réalise à travers trois activités : la formation, le travail, les loisirs.* »

En effet, Michel Jamonneau, s'est réalisé avec succès et passion dans ces trois domaines puisqu'il est également musicien et pratique... le violon, bien entendu ●

**Henry-Xavier de Saint Maurice**



# Nos voisins sont des artistes

**Sur la route de Rennes, un quartier nouveau avec de petites résidences et des commerces a remplacé une cidrerie et ses pommiers. C'est là que demeure Mary, dans un coquet appartement au balcon aménagé d'un coin repos et d'une profusion de potées fleuries ; les tonalités claires des murs mettent en valeur ses œuvres ornant la plupart des pièces.**

## Petite histoire

Le calme de sa ville natale dans les Deux Sèvres a bercé l'enfance de la petite Mary qui s'inspire de la nature environnante d'abord pour dessiner puis pour peindre à la gouache des bouquets de fleurs ou des scènes de campagne, grâce aux toiles de jute offertes par sa tante.

Elle apprécie l'art du dessin et de la peinture pour le bonheur et l'évasion qu'il procure.



Mais à 20 ans, c'est décidé ! Ses choix de liberté et d'indépendance l'amènent à quitter l'école et le cocon familial pour un premier emploi aux Arts et Métiers de Paris.

## L'art, un compagnon de toujours

Malgré une vie professionnelle dans des secteurs très diversifiés, de la bureautique à l'aviation, que ce soit à Nantes ou à Paris, Mary trouvera toujours un lieu de proximité pour pratiquer son art.

Ainsi à ses débuts parisiens, elle peint les toiles amenées par sa tante puis s'inscrit aux ateliers de Montmartre, appréciant l'ambiance conviviale qui y règne. En arrivant sur Nantes 15 ans après, les cours du soir aux Beaux-Arts la font progresser dans les techniques de peinture, la composition et la perspective. Par la suite, les thèmes variés proposés



par un professeur de la Gobinière ainsi que la découverte de l'huile participent à son inspiration et son évolution artistique.

Sa retraite lui permet aujourd'hui de découvrir le plaisir des randonnées en pleine nature. Elle adore flâner dans les salons d'art et c'est d'ailleurs au cours d'une exposition de travaux d'élèves qu'elle rejoint ce groupe de peintres tout près de chez elle.

## Style et technique

Des bouquets immortalisés à partir de ses photos ainsi que les paysages inspirés de son enfance, des bords de mer ou de ses randonnées adoptent le style figuratif.

Les cours lui apportent des pistes créatives vers l'abstraction : savoir styliser les lignes majeures et les formes essentielles



confèrent une vitalité contemporaine à son art ainsi qu'une touche personnelle. Ses personnages ont l'allure d'esquisses mais c'est cette liberté qui caractérise sa modernité.

## Technique et couleurs

Mary utilise l'acrylique et l'huile, en épaisseur dans les paysages marins mais plus souvent en matière lisse appliquée en fines couches de pinceau. Dans ses tableaux, tout est paisible et empreint de bonne humeur autour d'une palette très variée orchestrée de couleurs claires et lumineuses.



Chaque geste créateur témoigne d'un instant de vie, d'une émotion mais toujours en toute simplicité. Elle peint en s'amusant, crée sans convention prédéfinie et sans se prendre au sérieux.

Et aujourd'hui ? Mary poursuit ses cours, expose avec une association de peintres du quartier.

Pour notre plus grand bonheur, elle continue de créer pour le plaisir de peindre et de partager ●

**Myriam Pascal**



# Des paons à la maison : une jolie histoire

**Durant l'hiver 2019/2020, un paon mâle est arrivé dans les jardins particuliers des habitants du Clos du Cens. 1 an et demi après, des bébés naissent...**

Ces paons sont devenus l'attraction du quartier, les habitants se questionnent sur leur origine. Ils s'investissent pour savoir d'où ils viennent, les recherches sont infructueuses : pas de réponse claire, on se sait pas...

Ces animaux sauvages amènent une certaine solidarité entre voisins, à tour de rôle ils leur apportent de l'eau surtout pendant la canicule de cet été. Certains leur ont même coupé des pastèques, malgré l'interdiction de nourrir des animaux sauvages.

Les paons sont un beau prétexte pour échanger, discuter et se donner quelques anecdotes comme « *le paon porte bonheur lorsqu'il rentre chez vous* »

Arthur, un adolescent passionné vient les voir tous les jours, le soir et le matin car ils dorment dans les arbres au pied des immeubles.

Beaucoup de tolérance, de protection de la part des habitants, chacun vient prendre une photographie en souvenir.

C'est aussi l'attraction des assistances maternelles, les enfants sont curieux de



connaître ces animaux. C'est un prétexte pour sensibiliser les enfants. Même nos animaux domestiques les ont



adoptés ! Les chiens et les chats du quartier se promènent côte à côte dans les jardins : ils cohabitent.



Malgré tout, cette situation atypique amène également des désagréments comme le bruit surtout quand il faisait « *la cour* » à sa femelle ou encore des dégradations sur des voitures, des peurs comme la grippe aviaire et de nombreuses déjections...

Il est vrai qu'un quartier d'habitat n'est pas une place pour ces animaux, quel avenir pour eux ? La direction Nature et Jardin de la ville de Nantes a pris les choses en main et a mandaté une entreprise pour réfléchir où ils peuvent aller : dans un zoo ou encore un parc ? C'est en cours... ●

Nadine Pichot  
Photos : d'Abel Prampart



# La planche tendance

La planche tendance a pour objectif de retranscrire un style, une ambiance, un parti pris créatif ou une couleur en mettant en scène une harmonie visuelle.

Dans le domaine du textile et de la mode, elle permet de visualiser l'inspiration pour la nouvelle collection de vêtements.

Pour faire une planche tendance, il est possible d'utiliser des images et faire des collages ou avec un logiciel Photoshop. Si vous n'avez pas Photoshop vous pouvez utiliser Canva.

**Pourquoi faire une planche tendance :** Personnellement, je fais une planche tendance pour organiser mes idées et m'inspirer pour ma collection ou mes vêtements ●

Anika Sanca



Exemples de planches tendance réalisées par Anika

Vêtement inspiré d'une planche



# Première scolarisation des enfants nés en 2019 ou 2020, parlons-en !

**Vous êtes parents et vous vous posez des questions :**

- Comment préparer son entrée à l'école ?
- Comment peut se dérouler une journée à l'école ?
- Comment gérer ses émotions ?
- Quelle est notre nouvelle organisation familiale ?

**Les travailleurs sociaux de la Caisse d'Allocations Familiales, les puéricultrices de la Protection Maternelle Infantile et les directrices des écoles maternelles invitent les parents à des temps d'échanges :**

**1<sup>er</sup> mars 2023 de 9h15 à 10h45**

à l'école maternelle Camille Claudel  
83 Rue des Renards - 44000 Nantes

**2 mars 2023 de 9h15 à 10h45**

à l'école François Dolto  
11 rue de Concarneau - 44300 Nantes  
Entrée par le portail principal

**7 mars 2023 de 9h15 à 10h45**

à l'école maternelle Paul Gauguin  
20 Rue de la Coulée - 44300 Nantes

**8 mars 2023 de 9h15 à 10h45**

à l'école maternelle Georges Brassens  
19 rue Eugène Thomas - 44300 Nantes

**13 mars 2023 de 9h15 à 10h45**

à l'école maternelle Le Baut  
4 Rue des Renards - 44300 Nantes

**Gratuit et sans inscription.**

**Contact : 02 53 55 17 02**

*Cette action concerne uniquement les écoles relevant des quartiers prioritaires Nantes nord Hors Jonelière, Côte d'Or et Chauvinière.*

Ces temps d'échanges sont organisés par :  
Nolwenn Gibé, Aurélie Méaulle, Elodie Sevestre

*Travailleurs sociaux Caf*

Brigitte Dutriaux, Ingrid Le Boulter  
*Puéricultrices de PMI*

Mélina Tual, Clémence Touzard, Agnès Lakel, Delphine Coulon, Françoise Gillot-Gravouil,

*Directrices des écoles maternelles Le Baut, Camille Claudel, Georges Brassens, Paul Gauguin, Françoise Dolto*

En partenariat avec la Ville de Nantes ●

**Gibé Nolwenn**

